En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 AOUT 1943 — No 42

OBSERVATOIRE

Le Communisme

"Il y aura de faux prophètes, il y aura de fausses doctrines". Cette vérité est aussi vieille que l'Evangile. Il semblerait donc que nous devrions être sur nos gardes pour tout ce qui concerne les activités communistes.

Les journaux bien pensant, qui ont à coeur de voir les principes de justice et de charité s'étendre à travers le monde combattent ces doctrines subversives. nos chefs religieux ne cessent de nous le répéter. Malheureusement il y a un trop petit nombre de nos gens instruits sur ce système. Plusieurs s'y laissent prendre. L'appât est d'autant plus alléchant que nous passons par une période d'insécurité, de fébrilité, d'activité nerveuse causée par les exigences d'une guerre mondiale.

On supplie de revenir incessamment sur ce sujet. Volontiers nous accédons à ce désir. C'est un devoir impérieux pour tout homme bien pensant de dévoiler les faussetés qui se cachent sous l'apparence du bien et qui s'infiltrent petit à petit chez nos gens.

Ceux qui lisent les journaux pour s'éclairer s'arrêtent sans doute à ces thèmes. Ils les lisent, les relisent, les méditent et concluent de la fausseté de ces promesses. Cependant il y a de nos gens qui préfèrent entendre ces vérités de vive voix, de se les faire expliquer. Pour y parvenir, il faut d'abord s'instruire soi-même. Les livres ne manquent pas dans ce travail.

Qu'ils approfondissent donc ce système, qu'ils en voient toutes les conséquences néfastes, puis qu'ils l'inculquent à leurs gens.

La propagande qui mène le monde aujourd'hui peut nous aider. Usons-en avec discrétion et dans la bonne direction, c'est une force pour le bien.

J.-A. Gaudet, O.M.I.

Le 3 septembre, jour de prières

Londres. — Le roi Georges VI vient de décréter que la date du 3 septembre prochain, le 4e anniversaire de la guerre, sera considéré comme un jour national de prières. Le ministère de l'intérieur, qui a annoncé la nouvelle, ajoute que le souverain pourrait bien dans l'avenir appeler toute la nation à la prière en plus du jour de l'anniversaire de la guerre, et cela après un avertissement qui pourrait être très court.

L'archevêque de Canterbury a déclaré que le peuple "devrait entrer dans cette cinquième année de guerre avec une détermination accrue, avec une confiance plus profonde en Dieu et une résolution plus ferme de servir son royaume" En priant, nous devons offrir nos remerciements pour le succès qui couronne notre cause et pour les espoirs prochains de paix dont la victoire n'est qu'un prélude. Nous devons prier aussi pour être à la hauteur des responsabilités qu'entraînera pour nous l'heureuse conclusion du conflit."

Les cardinaux français

Trois cardinaux français, Mgrs Gerlier, Liénart et Suhard ont publiquement protesté contre la déportation des ouvriers français en Allemagne.

Conformément à la décision prise en assemblée plénière par l'épiscopat français, leur lettre pastorale fut lue dans toutes les églises de France.

Voici un extrait de cette lettre:

C'est au gouvernement de considérer les aspects économiques et politiques de la situation, mais nous, ne pouvons pas ignorer que de nombreux jeunes gens sont désormais privés de la garantie morale qu'offre le foyer. Nous ne pouvons pas accepter les abus qui, parfois, ont marqués les départs de ces jeunes gens. Nous ne pouvons pas approuver davantage que certaines classes de travailleurs soient soumises à des conditions matérielles qui rendent la vie humaine pratiquement impossible pour eux. Les parents, les femmes et les ouvriers eux-mêmes nous ont demandé d'obtenir, pour leur réconfort, l'aide spirituelle d'aumôniers, mais, en dépit de nos efforts, nous n'avons pu obtenir satisfaction. Nous ne cessons toutefois de renouveler nos réclamations, car on ne peut pas refuser, en pays étranger, à des hommes exilés, l'aide des prêtres de leur propre pays de leur propre race et de leur propre langue".

Réponse éloquente de M. Bracken sur l'ouverture d'un second front

Une publication soviétique continuant les demandes d'un second front demande aujourd'hui que la conférence de Québec ne soit pas une simple conférence qui ne conduise à aucune action définie. Le journal laisse même entendre que toute conférence qui n'entraînerait pas l'ouverture d'un second front serait vaine.

Bracken ministre anglais de l'information, a fourni une réponse éloquente à cette allusion venant de Moscou. Aux journalistes réunis en conférence de presse autour de lui M. Bracken dit que les généraux, les amiraux, les soldats et les aviateurs se chargeraient de faire connaître à l'ennemi les décisions prises à la conférence.

Ce que l'on constate

Il est évident que les conférences entre hommes d'Etats et chefs militaires alliés qui ont lieu actuellement à Québec et les pourparlers qui les ont précédés ne doivent pas rester sans suite. D'ailleurs on commence déjà à constater que les prépartifs d'invasion ne se font pas seulement autour de tables rondes à Québec mais les aviations et les marines alliées ouvrent la voie aux forces expéditionnaires alliées sur le continent avec succès, ainsi que les navires de guerre, aux lignes de communications ferroviaires du sud de l'Italie. Des rapports d'Europe signalent même que les Allemands ont commencé à évacuer des troupes du sud de la péninsule italienne.

Ils cherchent maintenant refuge dans le nord de l'Italie afin de conserver aussi longtemps que possible cette riche région industrielle et retarder la date où il leur faudra combattre sur leur propre territoire. De plus il est certain que l'invasion de la Sicile, qui a coûté au moins 200,000 hommes à l'ennemi, et les bombardements répétés contre Berlin, que les autorités nazies se voient maintenant dans l'obligation d'évacuer, portent un coup dur au moral nazi et ainsi affaiblit la résistance axiste.

L'acquisition de bases et la destruction d'industries de guerre et des lignes de communications axistes sont certes de nature à favoriser l'offensive alliées qui sera d'autant plus efficace que la destruction aura été plus complète. Les Alliées sont maintenant maîtres de la Sicile et ils doivent réorganiser leurs forces en vue du prochain assaut. On peut être certain que les Alliés accélèreront leur offensive dès que ce délai nécessaire pour les prépartifs sera écoulé.

Offensive contre le Japon

Dans son etrevue avec les journalistes M. Brendan Bracken a également laissé entendre que les chefs anglo-américains préparent l'offensive contre le Japon de pair avec l'invasion prochaine de l'Europe.

Le ministre anglais de l'information a rappelé que le premier ministre Churchill a promis il y a six semaines que les avions, les navires et les troupes britanniques se lanceront à l'assaut du Japon, avec les forces des Etats-Unis, dès qu'ils auront définitivement vaincu l'Allemagne.

M. Bracken n'a pas voulu pénétrer dans les détails des projets élaborés à la conférence de Québec. Il est probable d'ailleurs que nous ne les connaîtrons que lorsque les forces armées les exécuteront.

L'un des problèmes graves que les chefs alliés doivent étudier actuellement est la situation de la Russie lorsque les puissances axistes d'Europe seront vaincus alors que les Nations unies devront continuer la guerre contre le Japon. Il est malheureusement impossible de prendre des décisions définitives à ce sujet dès maintenant.

Le programme militaire envers

(suite à la page 8)

Le Komintern

La nouvelle officielle que le gouvernement de Moscou avait l'intention de transformer l'Allemagne après la guerre en un Etat communiste a jeté Washington et Londres dans l'étonnement et la stupeur. Moscou, en effet, a annoncé officiellement son plan et a nommé un certain Wilhelm Pieck, communiste allemand actuellement réfugié à Moscou, à la direction d'un comité moscovite que le gouvernement russe a appelé le "Comité national allemand."

Des prisonniers allemands triés sur le volet sont actuellement formés à la doctrine et à la technique communistes. Ils inonderont l'Allemagne après la guerre et, à titre d'agents du contrôle de toutes les activités gouvernementales en Allemagne, de manière à la communiser entièrement. L'Allemagne comptait à l'intérieur de ses frontières 6,000,000, de communistes lorsqu'Adolphe Hitler s'empara du pouvoir.

Ce dessein de transformer l'Allemagne en un Etat communiste révèle une grave désunion entre les nations alliés au sujet des objectifs d'aprèsguerre. Le plan de Moscou vise à la domination de l'Europe. Il mettrait tous les chrétiens du continent à la merci des communistes. La démocratie et le christianisme seraient menacés de sombrer dans le communisme

D'aucuns croient maintenant que la dissolution du Komintern et que la promesse de Staline de ne pas intervenir dans les affaires des gouvernements étrangers étaient de typiques impostures soviétiques.

Les démarches de paix de Pie XII

Le Colombia Broadcasting System a capté une émission de Radio-Vichy mandant que d'après une dépêche de Berlin, au consistoire du 4 août S. E. le Cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie x11, "a donné lecture d'une lettre du Pape dans laquelle Sa Sainteté expose les efforts qu'elle a tentés pour la paix et du peu d'accueil fait à ces efforts." D'après le dépêche, les cardinaux "auraient cosclut, comme le Pape, qu'aucune amélioration de la situation internationale n'est en vue."

Action Catholique

A une grande conférence d'Action catholique en Hongrie, on a jeté les bases d'une Union des Institutions éducationnelles de la Jeunesse catholique. A la conférence assistaient le Primat de Hongrie, le Nonce Apostolique, et plusieurs membres du Gouvernement, ayant à leur tête le premier ministre, et les représentants des Universités et des organisations de jeunesse.

Double programme

Comme pour manifester l'esprit qui devait l'animer au cours des délibérations de la Conférence de Québec, M. Roosevelt disait, quelques heures avant son départ de Washington pour notre ville: "Nous reconnaissons que nos ennemis ne sont pas seulement l'Allemagne, l'Italie et le Japon, mais toutes les forces de l'oppression, de l'intolérance, de l'insécurité et de l'injustice qui ont entravé la marche en avant de la civilisation."

Voilà une phrase à encadrer. C'est tout un programme non seulement de préparatifs militaires, mais aussi de restauration sociale, ce qui ne nous déplait nullement. L'accent porte même sur l'article relatif à la restauration sociale profonde.

Prononcée par un chef d'Etat dont la sincérité s'est affirmée même avant la guerre, elle permet de croire que les principaux réorganisateurs du monde s'occupent non seulement de vaincre les Etats ennemis, mais aussi d'assurer aux générations futures un sort plus digne de la nature humaine.

Cette dernière préoccupation vaut bien l'autre. Si, demain, les formules de politique internationale, nationale et locale tendent à réduire les anomalies de l'"oppression, de l'insécurité, de l'intolérance et de l'injustice", ce sera une compensation pour les sacrifices imposés à cause de la guerre.

Dieu veuille que la générosité triomphe enfin dans ce monde pour lequel s'est immolé le Fils de Dieu!

Si les hommes ne sont pas plus heureux, la faute n'en est pas au Créateur, mais à tous les auteurs d'oppression, d'insécurité, d'intolérance et d'injustice", qu'il faudra mettre à la raison, dans tous les domaines où on les verra tyranniser leurs semblables.

E. L.

Les Français deux fois menacés de la peine de mort

Londres. — Les autorités allemandes d'occupation en France annoncent de nouvelles mesures de sécurité. On avertit les Français de rendre leurs armes à feu avant mardi. Autrement, ce sera la peine de mort.

En outre, on serait en train de préparer une loi prévoyant des procès sommaires avec peine de mort pour tous ceux qui détruiraient les récoltes.

L'école catholique menacée par un plan britannique

Londres. — Le livre blanc du gouvernement britannique, aux fins de presser l'exécution d'un bill sur l'éducation, bill qui a été l'objet de débats violents en Angleterre depuis des mois, présente, paraît-il un danger sérieux pour la liberté des écoles catholiques.

Mgr Edward Myers, Vicaire Capitulaire de l'Archidiocèse de Westminster, dit, pour sa part, que ce système l'obligerait, pour conserver la direction de ses écoles, à ramasser une somme de $5,000,000, somme, hélas, bien au-delà de la capacité de ses contribuables.

En effet, sous la nouvelle ordonnance projetée, les écoles catholiques ne peuvent rencontrer la moitié de leurs dépenses de construction et d'entretien, devront passer, en grande partie, sous le contrôle de l'état qui est officiellement protestant.

Pillage

Montréal. — Nous apprenons que le Monastère des Pères Jésuites à Valkenburg, Hollande, qui servit maintes fois de refuge aux Jésuites en exil, a été confisqué par les autorités allemandes et sa chapelle détruite. Au cours de la démolition, les statues furent jetées dans un ravin avoisinant.

Parmi ceux qui ont trouvé refuge au Monastère se trouvent des Jésuites exilés d'Espagne au temps de la guerre civile. En mai dernier, le Commissaire du Reich, Arthur Seyss-Inquart, qualifia le couvent de "centre et foyer de propagande vénéneuse," citant le fait que le Père Muckermann, Jésuite allemand anti-nazi y avait trouvé asile.

Avignon

D'après des rapports provenant de Fribourg en Susse, le saint sacrifice de la messe a été célébré dans le palais papal à Avignon à l'occasion des célébrations en l'honneur du jubilé de l'Association des Jeunesses catholiques. C'est la première fois qu'on célèbre la messe dans ce palais depuis sa confiscation à l'époque de la Révolution Française.

Mariages et naissances en juin

L'office fédéral de la statistique oublie aujourd'hui le nombre de naissances, décès et mariages enregistrés en juin 1943 dans les cités, villes et villages du Canada d'une population de 10,000 et plus.

Ce rapport est compilé d'après les renseignements fournis au bureau par les divisions provinciales des statistiques vitales et les régisrateurs locaux. Il donne les chiffres courants comme un indice l'incidence des naissances, des décès et des mariages dans tout le Dominion du Canada. C'est tout au plus un dénombrement des enregistrements du mois.

Les naissances enregistrées dans ces cités, villes et villages en juin s'établissent à 11,853, les décès à 4,553 et les mariages à 7,312 comparativement à 10,686 naissances, 4,324 décès et 8,309 mariages en juin l'an dernier, ce qui constitue les augmentations de 11 pour cent dans les naissances, 5 pour cent dans les décès et une diminution de 2 pour cent dans les mariages.

Note: Pour ce qui est des villes de la province de Québec, les chiffres reposent sur les relevés à une certaine date, faits par des registraires individuels et ne doivent servir que dans les comparaisons avec les mois antérieurs.

Le rôle du prêtre dans l'organisation des amusements paroissiaux

Extrait d'une étude du P. Lord, S.J.

Quel est le rôle du prêtre dans l'organisation des amusements paroissiaux? Le P. Lord l'a déterminé dans les cours qu'il a donnés à ceux que nous pourrions appeler les inspirateurs du sens social, c'est-à-dire le prêtre, les éducateurs et les officiers des oeuvres d'action catholique.

Normalement l'organisation des loisirs des jeunes revient aux parents Le premier rôle du prêtre sera donc de faire connaître aux parents cet important devoir et de les aider à l'accomplir. Les parents ne savent ordinairement pas comment s'y prendre. Pour les préparer à cette tâche, un "Club paroissial des jeunes parents" rendrait de grands services. Les jeunes ménages s'y rencontreraient et réfléchiraient ensemble sur leurs problèmes communs: on leur ferait venir tantôt un psychologue, tantôt un médecin, tantôt un spécialiste en organisation de jeux; et petit à petit les parents seraient en mesure d'offrir à leurs enfants des récréations saines et vraiment amusantes, conformément aux trois règles du "vrai plaisir" indiqués par Mlle. Feldhake, et que l'on pourrait formuler ainsi: le "vrai plaisir" vient de l'imagination personnelle autant que des choses; le "vrai plaisir" observe la bienséance et les règles du jeu; le "vrai plaisir" ne coûte pas cher.

Au surplus, le prêtre peut donner aux parents plusieurs petits conseils qui valent leur pesant d'or pour quiconque veut faire de sa maison le centre d'amusements de ses enfants; que votre maison soit large ouverte aux amis de vos enfants; ayez toujours à la maison des rafraîchissements peu dispendieux; rappelez-vous qu'il est bien plus important de recréer vos enfants que d'avoir de beaux meubles; soyez les compagnons de jeux de vos enfants; que vos grands garçons et vos grandes filles sachent que s'ils amènent des amis à la maison et improvisent une petite soirée, vous serez des leurs au lieu de les bouder.

Initiatives paroissiales

Il arrive souvent de nos jours que le prêtre ne puisse se contenter de stimuler les parents, mais doive luimême prendre des initiatives dans l'organisation des loisirs de ses paroissiens. Bien des raisons peuvent lui imposer ce devoir: besoin de prévenir les mariages mixtes, dangers, pour les jeunes, des amusements commercialisés, nécessité de contre-balancer l'influence pernicieuse du "petit restaurant" ou de la salle de pool: urgence de donner aux jeunes - et d'une manière concrète— de justes principes sur les relations entre jeunes gens et jeunes filles. Le prêtre qui prend ces initiatives doit bien comprendre: 1. qu'il ne fait que suppléer aux déficiences des familles; 2. que seul l'aspect social de l'entreprise l'intéresse directement; 3. que la meilleur manière de conduire cette affaire c'est de recourir à des laïcs de confiance; il doit s'en trouver dans les différents groupements paroissiaux d'action catholique; 4. qu'il faut laisser le plus de responsabilités possible aux jeunes.

Au sujet de ces soirées récréatives patronnées par le prêtre bien des gens croient que le seul problème à résoudre est celui-ci: faut-il admettre la danse? Si oui, on répond: c'est scandaleux! Sinon, on répond: alors il n'y a plus rien à faire! Les prêtres savent à quoi s'en tenir sur ce sujet, et ils ont leurs évêques pour les éclairer au besoin. Mais il y a mille autres manières que la danse, pour les jeunes gens et les jeunes filles, de se rencontrer de se passer ensemble des heures fort agréables en même temps que fort honnêtes. N'y aurait-il pas moyen de trouver dans la paroisse un jeune homme ou jeune fille qui puisse se spécialiser dans la conduite des jeux de société?

Aide à la Grèce

Pour soulager les souffrances des peuples de la Grèce, le Saint-Père leur a fait expédier 65 tonnes de farine. Cette farine a été expédiée directement au Délégué Apostolique à Athènes qui verra à la faire distribuer aux pauvres.

Le message du roi d'Italie

Washington. — Le sous secrétaire d'Etat Sumner Welles a déclaré que le roi Victor-Emmanuel doit avoir l'impression que les Alliés sont à la veille d'occuper l'Italie tout comme la Sicile puisqu'il a déclaré dans son message aux Siciliens que l'île ne resterait pas longtemps séparée de l'Italie sans parler de la poursuite de la guerre. M. Welles a ajouté qu'il n'avait reçu aucune communication du gouvernement italien touchant les mesures qu'il aurait pu prendre pour faire de Rome une ville ouverte.

La première qualité de la justice

Pour peu qu'on observe autour de soi, il est facile de comprendre que le grand mal dont souffre la société à l'heure présente, c'est l'affaiblissement de l'esprit de justice. La justice a disparu du monde. Et ce qui rend plus grave cette lacune et ce qui la rend si difficile à combler, c'est qu'une fausse notion de cette vertu chrétienne et humaine s'est implantée en lieu et place de la véritable justice. Le contemporain a oublié que la première qualité de la justice réside dans le sens du devoir. Une foule de gens — pour ne pas dire la presque totalité — ne pensent qu'à leurs droits et mettent de côté leurs devoirs.

Tant qu'on ne corrigera pas cette mentalité, il sera impossible de parler de reconstruction sociale. On ne bâtit pas sur les sables mouvants un édifice solide. D'ailleurs, cet état d'esprit ne s'est pas créé en un seul jour. Il est la résultante d'une infinité de forces dont les unes datent peut-être de longtemps. Leurs racines plongent avant dans les moeurs.

L'éducation sociale fait défaut. C'est le premier point. Dans la famille, on ne s'en préoccupe pas suffisamment. Et pourtant, c'est au foyer que l'enfant prend conscience de la vie sociale, qu'il commence déjà à réalser qu'il doit vivre côte à côte avec d'autres hommes, que sans leur concours il lui est impossible de lutter victorieusement contre les éléments et d'assurer sa subsistance et qu'il peut lui-même servir ses parents. ses amis, ses compagnons de jeu.

Quand l'éducation familiale se désintéresse complètement de cela, il est inutile de songer à faire plus tard de l'enfant un homme de sens social. Il est toujours difficile de redresser un arbre penché. A moins que l'existence d'un milieu favorable ne l'amène à une meilleure compréhension de la vie en société, il restera un égoïste et un individualiste uniquement préoccupé de son bien-être personnel, le sort de ses semblables le laissant tout à fait indifférent.

Et l'éducation moderne — en certains cas, il faudrait dire l'abscence de toute éducation — qui ne cherche qu'à procurer le bien-être matériel et immédiat de l'enfant, n'est pas de nature à lui donner cette formation nécessaire à l'établissement d'une société meilleure, ce sens du devoir sans lequel l'homme ne peut prendre la véritable mesure de son rôle social et collaborer à la prospérité de sa patrie.

Il ne faut donc jamais oublier cette vérité: toute justice est vaine et resterait qu'un simulacre de justice, si elle ne trouve d'abord sa première application pratique dans l'accomplissement consciencieux du devoir quotidien.

André Roy.

Un bel exemple

Mme Churchill, épouse du premier ministre de Grande-Bretagne, en visite au Canada, parle en anglais et en français sur le réseau de Radio-Canada, mardi soir

En un français élégant, avec une diction impeccable, cette haute personnalité anglaise nous dit son bonheur d'être au Canada pour la première fois, au milieu de citoyens si prévenants et si acceuillants. Elle a eu l'occasion d'en rencontrer déja plusieurs à Québec et dans les campagnes environnantes.

L'objet de son entretien fut de féliciter les Canadiens de leur bon esprit qui malgré les nombreux besoins de l'heure actuelle s'intéressent au besoin des femmes de la Grande Bretagne.

En Angleterre près de 7,000,000 de femmes sont conscrites pour le travail aux manufactures, pour l'agriculture, les usines et pour toutes les exigences des forces armées.

La Y.M.C.A. dont elle est présidente s'occupe de perçevoir des fonds pour subvenir aux besoins divers des femmes des forces armées.

Déja plus de 200 hotelleries permettent à ces demoiselles de se reposer.

L'an dernier l'objectif de la Y.M.C.-A. était d'un million de dollars. Mme. Churchill fait remarquer finement que si cet objectif n'a pas été atteint, le tireur se perfectionne par la pratique, et conséquemment, elle s'attend d'y arriver, grâce au concours de la Y.M.C.A. du Canada dont Mme. F. Ross de Toronto est la Présidente.

Les Canadiens ont déja donné 70,000 dollars. Mme. Churchill souligne la magnifique impression que nos soldats font en Angleterre. nouvelles recrues qui après trois ans d'entrainement se battent déjà comme des vétérans.

Cette dame si cultivée nous donne un magnifique exemple de bilinguisme. Remarquons aussi que Melle. Mary Churchill avait fait de même en parlant dans les deux langues dimanche dernier.

Des forces diaboliques essaient de ruiner l'Eglise et la Société

Parlant au fameux sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, dans un récent pèlerinage qu'il dirigeait, Mgr Francis Beckman, archevêque de Dubuque, a déclaré que "des forces diaboliques étaient aujourd'hui à l'oeuvre pour saper non seulement l'Eglise mais aussi toute la structure de la société démocratique, qui, selon les vues sages des Pères de la Constitution américaine, a été édifiée sur le roc des principes chrétiens". Voilà les véritables et les plus dangereux traitres de la Cinquième Colonne. Ils travaillent, dit Son Excellence, autant parmi nous, à l'intérieur qu'au front ennemi.

"Toutes ces forces antichrétiennes dont la soif de pouvoir politique arbitraire a donné naissance à ces Bêtes qu'on appelle Communisme, Nazisme et Matérialisme, et toutes ces doctrines et philosophies vicieuses qui tendent à diviser la société humaine sont les mêmes qui, dans leurs réunions et leurs cercles comme dans leurs publications hypocrites pérorent avec tant d'emphase sur la dignité et les droits de l'homme. En même temps elles complotent et s'organisent en vue de ruiner la première forteresse de la liberté, je veux dire l'Eglise".

"Ce sont ces mêmes forces qui aujourd'hui attaquent avec une sauvagerie immorale la famille, base de notre république "christo-démocratique" et qui récemment voulaient ridiculiser le sens moral de la population québécoise; ce sont ces mêmes forces qui s'évertuent à dégénérer notre population en inondant nos villes et nos campagnes par un flot ininterrompu de crapuleuse propagande qui glorifie les excès sexuels, canonise la limitation des naissances, excuse le divorce, approuve les promiscuités, et fait tout, en un mot, pour rabaisser le niveau moral des masses, en rendant les individus mûrs pour toute révolution et incapable de figurer comme citoyens d'une Société libre."

On a ouvert la tombe de saint Dominique à Bologne

Londres. — Pour la première fois depuis 1383, soit depuis 560 ans, on a exposé au public le cercueil où repose le corps de saint Dominique. On a découvert que la bière, faite de bois de cyprès, avait été percée et la tombe de marbre avait été perforée de trois trous. On a prétendu que les trois trous furent forés probablement au alors que Bologne, où se trouvent les restes mortels de l'illustre fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, fut soumise à des déprédations considérables de la part des troupes française. Mais, à cette époque la tombe avait déjà été ouverte en 1605.

Un examen aux rayons-X du cercueil a révélé que rien n'avait été enlevé. On veut maintenant placer ce cercueil dans un abri blindé construit spécialement sous la basilique dominicaine de Bologne. Son Eminence le cardinal Giovanni-Battista Nasali-Rocca, archevêque de Boulogne, a présidé la cérémonie, à laquelle assistait également le T. R. P. Martin Gillet, maître général des Frères-Prêcheurs.

La conscription et les étudiants de 18 ans

OTTAWA. — Les chefs du service sélectif et les délégués des universités canadiennes se réuniront en conférence à Ottawa le 30 août prochain pour étudier le cas des étudiants de 18 ans, frappés par l'extension nouvelle de la conscription aux jeunes gens de 18 ans. Avant la conscription frappait ceux de 19 ans seulement.

En Birmanie

NOUVELLE-DELHI. — L'aviation anglaise a attaqué Mawlaik, sur la Chindwin et Kyaukpyu, sur l'île Ramfree, en Birmanie. Les aviateurs anglais ont encore coulé des bateaux sur la rivière Kaladan.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 25 AOUT 1943

Tactiques communistes

Nous savons, par l'histoire de ces vingt dernières années, que le Communisme est essentiellement propagandiste. Il veut, il attend, pour le grand soir, l'adhésion pratique de tous les pays au communisme. Comment croire que cette propagande ne se poursuivra pas? L'abolition de Komintern n'empêchera pas les subsides d'arriver par l'intermédiaire des ambassades soviétiques, aux chefs des partis communistes.

Donc, rien n'est changé à la tactique communiste. Staline veut nous tromper une fois de plus. Cela ne prend pas. Nous savons que dans notre pays, rien ne sera changé; sauf que prétextant n'être plus alimentés par Moscou, Tim Buck et ses compagnons formeront un parti national communiste, indépendant de tout lien apparent avec la Russie soviétique.

De fait, les journaux nous ont appris que les délégués communistes des différentes régions du Canada ont résolu de tenir un congrès national à Toronto, les 21 et 22 août prochain, pour fonder un parti politique.

On est en droit de supposer que ce parti politique, parce que national, en même temps que les partis, libéral, conservateur, cécéfiste, s'attend à ne plus être interdit au Canada. Tim Buck et ses camarades seront relevés publiquement de leur promesse de ne pas faire de propagande.

C'est ce qui explique que Tim Buck ne prendra même pas la peine de discuter cette question avec le Ministre de la Justice.

La tactique communiste est donc de continuer la propagande révolutionnaire, cette fois ouvertement, sans restriction, sans interdiction officielle.

Nous ne nous laissons pas prendre à ces tactiques mensongères. Le Communisme foncièrement international, ne peut pas se développer, dans les limites d'un pays, sans se sentir les coudes appuyés sur Staline.

Pour nous, le Communisme, avec ou sans le Komintern, c'est le même toujours: la pire des erreurs, dictature prolatérienne de façade; mais dictature de clan, en dessous; désordre social qui subordonne les individus à un régime social, force à un régime de servitude totale, de la personne, de la pensée, de la volonté.

Nous répétons avec Pie XII, dans son discours du 13 juin dernier. "Les avantages ainsi obtenus dans le champ du travail (par le régime soviétique) ne compensent jamais pour les renoncements imposés à chacun pour la violation des droits de la personne humaine, de la famille, du citoyen et même dans le domaine de la religion et de la conscience".

Nous continuons la lutte contre le Communisme. Notre arme unique est: refaire un monde meilleur, dans lequel les classes s'entendent dans la charité et la paix; où les foyers sont plus unis, plus à l'aise, plus heureux; où la classe ouvrière est plus éclairée sur ses droits; mais aussi sur ses devoirs; un monde qui jouira d'une telle tranquillité, qu'il ne désirera pas sur terre de paradis rouge.

(Le Mouvement Ouvrier.)

En lisant les journaux

Winston Churchill et la France

Le Nouvelliste. — On ne pouvait pour une nouvelle conférence Churchill-Roosevelt sur notre continent choisir site plus riche d'histoire et de gloire que la capitale de la province de Québec. Ce promontoire fut le centre de ce siècle et demi de guerre entre la France et la Grande-Bretagne pour la possession du Canada. Et c'est là encore que l'invasion américaine, au début de la révolution, subit l'échec qui devait garder le Canada à l'Angleterre en dépit des marchands anglais pactisant avec les révoltés de la Nouvelle-Angleterre.

Le nom de Québec entre de plain pied dans l'histoire de la plus grande guerre de tous les temps et évoquera dans l'avenir une de ces rencontres entre chefs des pays démocratiques où se joua la destinée des peuples de tous les continents. Mais Québec marquera-t-il aussi dans les annales de cette guerre l'heure où Grande-Bretagne et Etats-Unis, renonçant à leurs atermoiements, consentiront à rendre au Comité de la libération française — de Gaulle et Giraud — la justice de lui reconnaître le droit total de parler au nom de la France, de décider en son nom? C'est une question que nous Canadiens français issus du vieux tronc français, avons le droit de poser.

Si on a pu jusqu'à il y a quelques semaines invoquer pour ajourner cet acte de justice une prétendue mésentente entre de Gaulle et Giraud, il n'en saurait plus maintenant être question au jugement de tous les correspondants américains et anglais en Afrique du Nord, même de ceux qui y menaient une sournoise et hypocrite campagne contre le général de Gaulle. Aujourd'hui le général Giraud dirige la France militaire et le général de Gaulle la France politique: c'est l'union accomplie de tous les Français.

Le problème polonais

Monsieur Staline a solennellement déclaré qu'il désire voir une "forte Pologne" après le conflit. Mais, apparemment, il ne la désire point forte aux dépens des Soviets eux-mêmes. Tout laisse croire qu'il n'a pas du tout envie de lâcher cette portion de la terre polonaise dont il s'est emparée, en "collaboration" avec les troupes allemandes, en septembre 1939. Ce territoire, devenu russe malgré lui, suit les rivières Bug et San, et renferme des villes aussi importantes que Brest-Litovsk et Lwow.

Il nous resterait donc à créer une "forte Pologne", ainsi terriblement mutilée, en lui cédant à l'ouest l'équivalent des provinces perdues à l'est. Où pourrions-nous couper de tels territoires? En Silésie? La Prusse l'avait déjà lâchée en 1919: ce fut plus tard l'une des causes terriblement complexes de l'actuelle guerre mondiale. Peut-être donnerions-nous plutôt une partie de la Tchéco-Slovaquie? Les Tchèques protesteraient justement contre un tel crime. Ailleurs, nous arrivons à l'Ukraine.... Difficile à régler, cette question du peuple martyre!

L'Eglise et l'ouvrier

Après avoir montré la complexité, la variété et la délicatesse de la question ouvrière, le Souverain pontife rappelle que l'Eglise s'est toujours intéressée à son soulagement.

"Vous n'ignorez pas, dit-il, bien chers fils et bien chères filles, que l'Eglise vous aime intensément, et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'elle a, dans un esprit de protection matérielle, d'amour et de sain réalisme, prêté une attention toute particulière à cette question qui vous est chère".

En effet, le travailleur a toujours pu compter sur la sympathie et l'aide de l'Eglise. Et il suffit de parcourir l'histoire de cette divine institution pour connaître la sollicitude avec laquelle elle a entouré les travailleurs, luttant sans cesse pour améliorer le sort de l'ouvrier et des siens. C'est elle qui s'est dépensée pour fournir aux enfants du pauvre l'instruction; aussi le nombre de fils du peuple qui se sont consacrés à son service est-il si considérable; c'est elle qui a mené avec vigueur la lutte contre l'esclavage, vestige de l'antiquité païenne qui a survécu jusqu'à la fin du siècle dernier; c'est elle qui fut l'âme des premières corporations, si injustement dénigrées depuis la Révolution française, et qui firent tant pour améliorer le sort de l'ouvrier et lui donner conscience de sa valeur, de l'importance de son travail et de sa dignité; c'est elle qui s'est faite la conseillère — et cela dans certains pays à venir jusqu'à aujourd'hui — des pauvres et des gagne-petit et les a aidés dans les misères de la vie.

Même les pires adversaires de l'Eglise, quand ils ont un peu de sincérité dans le coeur, se voient obligés de concéder ces vérités.

Et ils ajoutent immédiatement cette réflexion dédaigneuse: "Mais il n'en est plus de même de nos jours". Il n'en est plus de même de nos jours! quelle audace et quelle hypocrisie faut-il se sentir capable pour hasarder pareil jugement!

Ces gens-là refusent volontairement de considérer l'oeuvre immense des derniers Souverains Pontifes touchant la question ouvrière. Quand la vague d'industrialisation déferla sur le monde au milieu du siècle dernier, multipliant le nombre des prolétaires et menaçant de créer un esclavage moderne pire que celui du monde païen, c'est le pape Léon XIII, à l'appel des apôtres sociaux catholiques de France, d'Autriche, d'Italie et d'Allemagne, qui a donné à la chrétienté et, par elle, à la terre tout entière la célèbre charte des travailleurs, l'encyclique "Rerum Novarum". Dans cette encyclique, le Souverain Pontife définissait les droits et les devoirs des patrons et des ouvriers, droits et devoirs fondés sur la vertu de justice.

Les successeurs de ce lumineux pontife, Pie X, Benoît XV, Pie XI et Pie XII ont précisé sa doctrine et l'ont adoptée aux conditions nouvelles. Le discours que nous analysons présentement n'indique-t-il pas que l'Eglise continue de s'intéresser à la classe des salariés, qu'elle la protège contre les astucieux qui veulent l'entraîner dans les fausses routes et contre les puissants égoïstes qui veulent l'asservir à la matière et en faire son esclave et leur instrument?

Douloureuse constatation

(C.-E. Campeau, I. C.)

Mais la principale constatation qui s'impose est certainement la plus triste. La religion est en faillite chez nos jeunes. La morale est devenue un code bien ordonné pour jouir sans subir les conséquences. Le frein de l'honneur, de la parole donnée et de la justice a cédé le pas à l'utilité et au plaisir. Même la vie spirituelle n'est plus que la vie matérielle considérée sur un autre plan que celui que nous connaissons. C'est ça que l'-cole n'a pas su prévenir et qu'elle semble incapable de guérir, parce qu'elle ne veut pas accepter un programme sérieux et intelligent de religion. On n'enseigne d'ailleurs bien que ce dont on est convaincu. On ne peut répandre la paix et la justice sociale que si on les vit. Voilà où a fait faillite notre société contemporaine: elle a prêché tout ce qu'elle n'a jamais voulu pratiquer. Une réforme s'impose à l'école: redonnons-lui non plus des cadres mais un coeur.

Toutes les institutions imaginables reposent sur une idée religieuse ou ne font que passer; elles sont fortes et durables à mesure qu'elles sont divinisées.

— J. de Maistre.

M. Charles Holmes défend le français des Canadiens français

Il tente de détruire devant un auditoire d'instituteurs de langue anglaise les préjugés répandus sur le français parlé au Canada — Témoignage personnel — Notre prétendu "habitant French" est parlé à travers le monde — Pléiade de savants sous le régime français, nés au Canada.

M. Charles Holmes, publiciste canadien, a prononcé la conférence suivante sur le parler des Canadiens français:

Lorsque votre aimable directrice, Mlle Régina Boucher, m'a invité à venir ici, en pleine canicule et en cet anniversaire de la prise de la Bastille, partager avec vous quelques-unes de mes idées sur l'"habitant French", j'en ai été enchanté car cela me procurait l'occasion de détruire maints préjugés que l'on a dans les milieux anglophones d'Amérique et plus particulièrement du Canada, au sujet du parler des Canadiens français.

Comme ce que je vais vour dire vous surprendra peut-être, je ne voudrais pas que vous croyiez pour un instant que je défends les miens, en donnant un coup de pouce sur le plateau le plus léger de la balance. Je ne suis pas Canadien français. Le français est pour moi, comme pour vous, une langue acquise — mais dans mon cas, l'acquisition se fit tôt dans ma vie puisque c'est à cinq ans qu'on commença à m'apprendre à parler français. Plus tard, on m'envoya à l'école à Québec.... et depuis lors la langue dont je me sers est celle que j'ai apprise d'abord sur les genoux de la brave maman Ravaux, la bonne vieille "nurse" de mon enfance, puis aux écoles de la vieille capitale québécoise. C'est cette même langue qui m'a si bien servi en France, où j'ai fait de nombreux séjours, en Suisse, en Belgique et partout ailleurs — même en Angleterre — où le français est la langue seconde de l'élite de la population. Et si c'est de l'"habitant French" et non le "Parisian French" qui est parlé un peu partout de par le monde, car je n'en ai jamais appris d'autre!

Exemples

D'où vient cette idée qu'une langue est mieux parlée dans la capitale que dans toute autre ville d'un même centre ethnique? Ma foi, je l'ignore. Je sais qu'on parle un meilleur français à Orléans et à Genève que partout ailleurs. J'ai lu que l'anglais le plus pur se parle non à Oxford ni à Cambridge mais à Dublin et les oeuvres d'Irlandais notoires, tels que le "Dean" Swift, Tom Moore, W. B. Yeats et Bernard Shaw, qui sont au tout premier rang des lettres anglaises, semblent justifier cette prétention. Quant à l'allemand, il est sûrement mieux parlé à Vienne qu'à Berlin. Et pour ce qui est de l'espagnol, les auteurs modernes d'Espagne même délaissent aujourd'hui le castillan pour écrire en dialecte sud-américain car plus de Sud-Américains parlent et lisent l'espagnol qui leur est propre que d'hidalgos parlent le castillan.

Pas de Parisian French

Ce qui m'amène à dire qu'il n'existe pas de français essentiellement "parisien" à moins que ce soit le langage particulier à la pègre parisienne, le parler de l'"apâche" parisien. Affirmer qu'on parle le "Parisian French" c'est tout aussi bête que si un anglophone affirmait parler le "White Chapel" ou le "Bowery" English!

Etes-vous au fait qu'on parle en France trois langues distinctes, chacune d'elles avec sa grammaire et sa littérature: le celtique de Bretagne, la langue d'oc de la Provence et.... naturellement, le français. En plus de ces trois langues distinctes, il existe en France plus de 90 dialectes ou patois! Je vous mets au défi de comprendre, même si vous possédez à fond le français, le parler des picards. Je m'y suis essayé à maintes reprises lors de mes pèlerinages en Picardie pour y visiter la tombe de mon frère, au cimetière britannique de Contay, près d'Albert, dans la Somme.

En Canada

Mettons en présence un Marseillais, un Lyonnais, un Bordelais et un Lillois, tous parlant le français et vous jureriez que ces gens ne parlent pas la même langue tant la différence des accents régionaux est grande. Par contre, mettez en présence des gens de Chicoutimi, de Québec, des Trois-Rivières, de Montréal et de Hull et vous serez frappé par la similitude de leur prononciation.

Je vous affirme qu'il y a moins de différence entre le français parlé couramment au Canada et celui parlé en France, qu'il y en a entre notre anglais américanisé et l'Anglais d'Angleterre. Evidemment, il faut tenir compte du niveau social et ne pas comparer le langage d'un terrassier avec celui d'un académicien. Ma comparaison ne saurait s'appliquer que pour gens d'un même status dans l'échelle sociale.

La différence entre le parler canadien et celui d'outre-Atlantique, c'est la façon de prononcer le français. Ici, accent à peu près uniforme. Là-bas, multiplicité d'accents. J'ai dit "accent uniforme", permettez que je me dédise car ce qui caractérise le français du Canadien, c'est moins un accent particulier qu'une absence d'accent.

Notre parler

Le Canada semble avoir été un creuset où sont venus se fondre tous les accents particuliers des petits pays de France, et ce fait existe depuis longtemps avant la conquête et a été remarqué et noté du temps même de la domination française. S'il est un accent qui domine quelque peu les autres, c'est celui de Normandie, car les Normands — dont nous, Britanniques, sommes si fiers de descendre — fournirent la plus forte proportion d'immigrés de l'ancienne France à la nouvelle.

Pour que vous ne soyez pas sous l'impression que le parler canadien n'est qu'un rejeton dégénéré du vieux parler de France, laissez-moi vous affirmer que l'éducation des Canadiens-français fut, quoi qu'on en dise, fort soignée. Dès l'origine même de la colonie canadienne, alors que Québec n'avait encore que cent habitants, les Jésuites y élevèrent un collège et les sauvages eux-mêmes eurent plus d'instituteurs que les Limousins et les Champenois. Un peu plus tard, les dames Ursulines établissaient une école pour jeunes filles et l'éducation se répandit si rapidement que dès les débuts de la colonie, nous avions déjà toute une pléiade de savants: Joliet devint historiographe du roi; Jean-Baptiste Gosselin s'occupa de botanique et enrichit le Jardin des Plantes de Paris. D'Iberville, Celoron de Bienville, Perrot, La Vérendrye, etc., s'illustrèrent dans la géographie; Longueuil, Saint-Simon, de Lorimier, La corne et Lafontaine-Marion se rendirent habiles dans les langues des sauvages. Nicolas Perrot, le sieur de Saint-Michel, le major Dupuy, le sieur de Maricour et le sieur de Rouville firent figure dans les ambassades. Pierre Boucher, Juchereau de Saint-Denis, Paulin de Courval, etc., ont laissé des mémoires intéressants et d'autres auteurs ont produit quelques volumes de vers estimables. Qu'on m'entende bien, ces gens sont nés en terre canadienne et ont reçu leur instruction au Canada. C'est dire qu'au point de vue intellectuel, dès le XVIIe siècle, les Ca-

(suite à la page 7)

Au secours des enfants

Effrayé des progrès constants de la délinquences juvénile, l'évêque de Buffalo, S. Exc. Mgr. Duffy, vient d'entreprendre une vigoureuse campagne contre ce fléau, "sous-produit de guerre, ainsi qu'il le qualifie, et conséquence du manque de discipline au foyer." Dans les églises paroissiales du diocèse, les sermons des deux premiers dimanches du mois d'août traiteront des devoirs des parents envers leurs enfants, et ceux des deux autres dimanches, des devoirs des enfants envers leurs parents.

Mais la parole ne suffit pas, ajoute l'évêque. C'est pourquoi outre les instructions qu'ils donneront, les curés devront s'efforcer d'offrir aux enfants dans la paroisse même toutes les facilités possibles de se récréer honnêtement: salles paroissiales, centres de récréation, terrain de jeux, etc.......

Echec des conférences de l'Axe

Londres. — Le "Dagens Nyheter", de Stockholm, mande Zurich que le ministre allemand des affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, et son collègue italien, Raffaele Guariglia, se sont rencontrés à Trevise, dans le nord-est de l'Italie, et que la conférence s'est terminée par un fiasco complet pour le premier ministre Pietro Badoglio. D'autres dépêches parlaient, cependant, d'un entretien à Vérone.

La dépêche ajoute qu'avant la conférence, Badoglio s'entretient longuement avec le roi Victor-Emmanuel et qu'il fut question que Guariglia tentât de briser l'alliance avec l'Allemagne.

"Cependant," continue le dépêche, "on a maintenant appris qu'entre le 25 juillet et le 1er août, des troupes allemandes, appuyées par des unités blindées et des avions, arrivèrent et entourèrent Rome. Comme le nouveau gouvernement n'était pas en mesure de défendre la ville et que, de plus, la rumeur voulait que Berlin fut aussi déterminé à libérer Mussolini de force si nécessaire, Badoglio et le roi accédèrent à la demande du Reich en faveur du maintien de l'alliance."

La dépêche ajoute que ces pourparlers permirent aux Italiens de gagner du temps et de conduire Mussolini dans une île inaccessible aux Allemands.

LOS ANGELES

Que ceux qui croient qu'Hollywood n'est remplit que de scandales et de divorces se rappellent qu'il y a aussi de grandes choses qui sortent de là. Prenons cette magnifique histoire de "Bernadette", qui fut écrite en plein Hollywood. Son auteur, Franz Werfel, qui aussi surveilla sa mise en scène au cinéma, titre Hollywood de paradis pour toute personne qui désire écrire sérieusement, et comme endroit le plus reposant pour travailler. Werfel écrivit son "Bernadette" de février à mai, 1941, 3½ mois, ce qui est un coup-de-maitre. Demandé ce qui l'avait attiré à Hollywood, il répond que c'est le Mecca d'artistes de toutes espèces, et que s'ils peuvent travailler et produire ici, pourquoi ne le pourrait-il pas lui aussi! Il ne regrette pas d'être venu. Ceux qui ne voit Hollywood que par son point noir, que par ses ombrages, tel que l'étranger qui juge l'Amérique que par ses "gansters", feraient bien d'y mettre une investigation. Surtout avant de mettre en "presse".

* * *

L'autorité du bureau français, à Los Angeles, des "Doneurs de Sang", ne cessait de harper qu'aucun de nos prêtres s'y rendait. Il fut bien surprit un jour lorsqu'il vit arriver le Père Espalette. puis Mgr McGuken. Quelques jours ensuite arrivait le Père Sayre, suivit de 250 de ses paroissiens. Ca c'est ce qu'on appelle du vrai bon sang catholique. Et ceci de la paroisse voisine d'Hollywood, n'oubliez pas. Pas trop contaminée, hein?

* * *

Plus de 300 prêtres étaient au service funéraire de Rt. Rev. Mgr Geo. Donahue à la cathédrale, lundi matin. Il avait 67 ans.

* * *

La communauté des Soeurs de St-Joseph de Carondelet est divisée en 5 provinces dans les Etats-Unis et possessions. La Maison-Mère est à St-Louis. Elle conduit 200 écoles, pour 75,000 élèves, sous 3,300 soeurs institutrices.

Les élèves de leurs cinq provinces, qui sont St-Paul, Troy, Los Angeles, Augusta et St-Louis ont déjà ramassé 3,000 tonnes de "scrap", et furent responsables pour l'achat de $2,000,000.00 de "bons stamps", et beaucoup de "Jeeps".

"Jeeps"! Ah oui! Ca me rappelle un incident: Une bonne dame se trouvait bien mortifiée de lire sur la lettre de son fils qu'il parcourait l'Australie avec une "Jeep"! Notre dame s'imaginait qu'une "Jeep" était une femelle "Jap".

R. Thibodeau.

Mariage

Tremblay-Carpentier

Le 11 août passé, dans la cathédrale St. André le Rev. P. J. A. Gaudet bénissait le mariage de Aurora Carpentier fille de M. et Mme. Rosario Carpentier de Duncan et de Robert Tremblay fils de M. et Mme. J. Tremblay 730, Avenue Princesse Victoria.

Melle. M. McKay était à l'orgue. Pendant la cérémonie Mme. M. Griffaton chanta "Panis Angelicus," Le ciel a visité la terre et un hymne à la Ste. Vierge.

Pendant que les nouveaux mariés signaient le Registe, Melle. Stella Leavitt chanta "l'Ave Maria" Son père conduisait la mariée à l'autel. Elle était habillée de blanc avec une couronne de fleurs sur la tête. Elle portait un bouquet de roses blanches et roses.

Les filles d'honneur étaient les Melles. Léa Tremblay et Vera de Wilde. Une vingtaine d'invités furent ensuite entretenus dans le salon à diner Spencer.

Mgr. A.G. Baker présidait et le Rev. Père Gaudette bénit la table.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces à Vancouver et à "Harrison Hot Springs."

A leur retour M. et Mme. Tremblay prendront résidence à Victoria.

La Rivière-la-Paix a un magnifique climat

La région de la Rivière-la-Paix jouit d'un magnifique climat et d'une saison de végétation beaucoup plus longue que dans la province de Québec. On y pratique la culture mixte en plus de la culture des céréales.

L'élevage du porc y est particulièrement rémunérateur. Les parents qui ont de grands garçons à établir feraient bien de penser aux belles terres de 320 acres que nous voulons leur donner dans cette belle région de la Rivière-la-Paix, en Alberta.

En plus des terres de la couronne, il y en a d'autres pour tous les goûts et pour satisfaire toutes les bourses. Le temps presse, les premiers arrivés seront toujours les premiers servis comme tout le monde le sait.

Pour amples détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, Presbytère St-Frédéric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal le premier et troisième mardi du mois.

La Scala a été ruinée à Milan

New York, — PA — La radio de Rome a transmis un communiqué officiel italien disant que le fameux Opéra de la Scala à Milan a été détruit au cours du raid de la R.A.F., dernier.

Construit en 1778, sur l'emplacement d'une église, le Teatro della Scala pouvait recevoir 3,600 spectateurs et il comprenait un musée intéressant.

L'ordonnance du 2 novembre

Le 2 novembre dernier, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonçait que d'importantes restrictions étaient imposées au commerce de gros et de détail aussi bien qu'à la production. Une ordonnance a été publiée à cet effet, et, pour une période indéfinie, pour la durée de la guerre à tout le moins, il sera très difficile et, dans de nombreux cas, il sera impossible de commencer une nouvelle production, d'agrandir son établissement, ou encore d'en ouvrir un nouveau. Seul le directeur des permis de la Commission des prix pourra émettre des licences dans certains cas (qui seront très peu nombreux, nous affirme-t-on).

Il va sans dire que les coopératives existantes seront soumises à cette ordonnance comme les autres établissements. Par ailleurs, il sera assez difficile d'en fonder de nouvelles. Mais est-ce à dire que les progrès du mouvement coopératif vont cesser pour la durée de la guerra? Cela serait fatal et pour y parer il faudra que les coopérateurs se tiennent en alerte.

Les coopératives devront profiter de cette halte pour consolider leurs affaires. Les coopératives de toutes catégories peuvent le faire de plusieurs façons, soit creant une réserve spéciale pour prévoir la période d'après-guerre, soit en devenant propriétaires de l'établissement qu'elles occupent comme plusieurs l'ont déjà fait, soit de toute autre façon qu'on jugera opportune. Pour y arriver, on peut suggérer de réduire la ristourne ou encore de la créditer aux sociétaires qui la laisseraient dans la caisse de leur coopérative.

Mais la ne doit pas s'arrêter le soin des coopérative. Elles devront s'appliquer de façon plus intense à l'éducation de leurs membres pour en faire de meilleurs coopérateurs et préparer ainsi leur expansion future. Il en va de même pour les groupes, et il y en a plusieurs, qui n'ont pu se former en coopératives avant l'émission de l'ordonnance. **Il n'y a pas de restriction sur l'éducation.** Alors qu'on en profite pour préparer de longue main les projets coopératifs qu'on espérait réaliser à brève échéance. Ils seront d'autant plus solides, et leurs progrès seront d'autant plus rapides, qu'ils auront mûri plus longtemps. L'éducation est toujours en première ligne sur le front coopératif.

(Ensemble).

Le monde de blé

Emblavures

par
H. G. L. Strange

A mesure que les événements changent au sujet de la guerre les débats sur les emblavures en blé, qui devront être maintenues après ce conflit, s'accentuent. Ce serait donc une bonne chose d'examiner la situation dans tous ces pays.

Nous constaterons que depuis le début de 1939, depuis le commencement de la guerre par conséquent, le Canada a réduit ses emblavures en blé de 35%, l'Australie de 32%, les Etats-Unis de 15% et que par ailleurs l'Argentine les a augmentées de 1%.

Il semble donc, d'après ces données que le Canada a fait le plus grand sacrifice des pays mentionnés et ceci en dépit que nos cultivateurs des prairies dépendent davantage sur ce produit pour vivre que ces autres pays, car les cultivateurs de ces pays ont d'autres produits à part le blé, produits qu'ils peuvent écouler sur les marchés après la guerre.

Il est donc à espérer que cet état de chose sera considéré quand il s'agira après la guerre d'augmenter de nouveau les emblavures de blé.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Pour et contre Credit Union National Association (Cuna)

Il ne faut pas que ceux qui aiment Cuna versent trop de larmes, si quelques uns ne partagent pas cet amour. Il ne semble pas que personne cherche à dénigrer cette association; ni faut-il la vénérer comme une Déesse bienfaitrice. Cuna est une société américaine, fondée par des Américains, à la façon américaine avec une mentalité américaine. Ses principes ne sont certainement pas toujours nos principes. Elle est un peu comme une religion protestante qui prêche certaine doctrine chrétienne et qui en fausse d'autres parce qu'elle n'a pas toute la lumière de la foi catholique.

Il est regrettable que le gouvernement d'Alberta n'aie pas songé, lorsqu'il établit la loi des caisses populaires, de suivre la direction du fondateurs des caisses. On a préféré (probablement par faute de ne pas savoir le français, ou par antipathie de la trop catholique province de Québec) de chercher conseil chez la voisine, Cuna. Malheureusement celle-ci s'était dévié du chemin que lui avait tracé M. Desjardins.

A tort et à travers, envers et contre tous, la maxime de Cuna est de charger aux emprunteurs 1% d'intérêt par mois i.e. 12% par un an, sans aucune autre considération. Elle s'étue à nous dire que ce taux d'intérêt vertue à nous toujours raisonnable, parce que les autres sociétés de prêt exigent des taux beaucoup plus élevés C'est un peu, comme si l'on disait, qu'il vaut mieux ne prendre que $500 dans la poche de son voisin, parce que d'autres en prenne $25.00.

Il faut cependant concéder, que lorsque de petits prêts sont faits aux emprunteurs, il devient pratiquement nécessaire de charger 1% par mois, en vue du coût de la papeterie et du travail qu'occasionnent ces prêts. Comme on l'a déjà dit, on ne peut s'imaginer que l'on fasse une injustice en demandant 10 sous d'intérêt pour un prêt de $10.00 pour un mois. De même celui qui emprunte 25.00 pour un mois ne sera certainement pas incommodé, si on lui demande de payer 25 sous d'intérêt. Après tout, une caisse populaire n'est pas une institution de charité, ni ses membres sont ils des pauvres proprement dits. Lorsqu'ils empruntent, ils doivent être assez généreux pour payer une légère compensation à la caisse, pour permettre à celle-ci de donner un petit dividende à ceux qui fournissent l'argent, et une rémunération au gérant qui en fait le travail. Exception faite de cas semblables à ceux qui viennent d'être mentionnés, il ne semble pas raisonable de faire une règle de charger 1% par mois i.e. 12% par an. Autrefois nous donnions toutes sortes d'épithètes grossières (money barons Shylock, loan sharks, grafters etc....) aux banques et aux compagnies de prêts qui bien souvent ne chargeaient par 12% par an.

Un de vos correspondants disait dernièrement que pas un emprunteur "n'a élévé la voix pour critiquer le 1 % qu'on lui demande". C'est sans doute vrai; mais il est également vrai de dire, que l'on ne sera probablement pas porté à élever la voix si un voleur nous accoste, avec pistolet en main et nous demande notre argent.

Les Caisses Populaires de Québec, établies longtemps avant Cuna n'ont jamais songé à demander 1% par mois d'intérêt. On nous dit que leur taux ordinaire est ½% par mois i.e. 6% par an. Il y en a même parmi les vieilles caisses dont les taux d'intérêt est moins que 5% par an.

Quoique la Caisse Populaire Sainte Famille n'a jamais donné, moins que quatre et quatre cinquièmes pour cent (4 4/5%) de dividendes sur les parts et deux (2%) pour cent sur les épargnes (dépots) elle ne charge aux emprunteurs depuis sa fondations qu'un intérêt d'un demi (½%) pour cent par mois i.e. 6% par an exception faite des petits prêts mentionnés plus haut.

On doit admettre que pour arriver à ce résultat, il faut, au début d'une caisse, un peu d'abnégation de la part du gérant, à laquelle on ne s'attendrait pas dans une compagnie ordinaire, organisée dans le seul but d'en retirer des profits.

Il est nécessaire aussi de restreindre, au commencement le nombre maximum de parts qu'un sociétaire puisse acquérir. Dans la Caisse Populaire Sainte Famille, ce maximum fut d'abord fixé à $100.00 ensuite à $250.00 et finalement à $500.00.

P. Laurendeau
Calgary

Monsieur le Rédacteur,

Si Agricola ne veut pas fausser l'opinion des sociétaires des Caisses populaires je me demande alors ce qu'est son véritable but en assurant avec aplomb que pas une banque aujourd'hui n'a "l'audace" de demander du 12%. Cette affirmation semblerait être une invitation aux membres des Caisses populaires de délaisser leur caisse pour la banque quand ils auraient besoin d'emprunter. Si Agricola veut emprunter d'une banque il est libre de le faire et afin de lui faciliter ses démarches je vais lui donner tous les renseignements dont il a besoin en le défiant de prouver que j'exagère.

Mettons que vous vouliez emprunter $120.00 remboursable en douze versements mensuels de $10.00. Le banquier va vous prêter cette somme moins 6% payable d'avance, soit $7.20, plus .56 sous pour frais de service et taxe de timbre du gouvernement. Vous allez donc recevoir $112.24 et vous rembourserez $120.00 en douze paiements de dix dollars chacun. Ce service vous coûtera $7.76, exactement 13 2/3%. Calculez et voyez.

Le même argent emprunté à une Caisse populaire au taux scandaleux de 1% par mois vous coûtera $6.84. Si au bout de l'année l'on vous remet une ristourne de 20%, votre emprunt vous aura coûté $5.47. Quand bien même la Caisse "n'est pas fondée pour les ristournes" elles sont toujours agréables à recevoir. Donc votre emprunt à une Caisse populaire vous aura fait épargner $2.29 presque la moitié d'une part, et en plus votre emprunt est couvert par une assurance, vous aidez à fonder un fonds de réserve, un fonds d'éducation, vous rendez la caisse capable de payer un dividende sur les parts et un intérêt sur les épargnes! vous avez l'assurance et la certitude qu'on vous a rendu service et vous avez la satisfaction de savoir où est allé l'intérêt bien raisonnable qu'on vous a demandé. A vous de choisir maintenant où il est préférable d'emprunter. Non les banques n'ont pas "l'audace" de demander du 12% c'est trop peu pour elles. Et ce 13 2/3% le banquier appelle cela tout candidement du 6%.

Quelques mots maintenant au sujet de Cuna.

Les primes que les Caisses affiliées payent s'en vont et restent à Hamilton, Ontario. Notre argent ne passe donc pas "les frontières".

Chaque ligue provinciale affiliée est représentée à Cuna par un directeur. L'an prochain l'Alberta aura son directeur qui sera assez près de nous pour "donner des directives et des conseils sur chaque problème local, régional ou provincial".

Il ne faut pas oublier que si Cuna a été financée par le millionnaire Filene durant les premières années de sa fondation, cela n'est pas un déshonneur mais plutôt un bon point en sa faveur. Tout bon mouvement doit se débattre longtemps afin de surmonter tous les obstacles et difficultés qui se présentent, surtout au point de vue financier. Si la Société d'Enseignement postscolaire de l'Alberta recevait l'aide financier d'un Filene, n'aurait-elle pas à s'en réjouir? Ses activités perdraient-elles de la valeur pour cela?

En terminant j'aimerais qu'Agricola explique ce qu'il veut dire par ces mots "Cuna favorise la Caisse et non les gens qui apportent les revenus à la Caisse".

Il n'est pas question d'adoration ni de courbettes, mais tout de même il faut être sincère avec soi-même et reconnaitre le bien qu'une institution est apportée à faire.

Donat Baril.

LAMOUREUX

A cause du mauvais temps, notre partie de cartes a été remise à Dimanche 29 août. Outre les prix donnés aux gagnants et le bon goûter qui sera servi, on nous promet un concert très intéressant. Nous adressons de nouveau une invitation cordiale à tous nos amis.

* * *

Nous venons d'apprendre que Adèle Gaumont et Eva Hostyn ont été opérées de l'appendice et qu'elles sont actuellement revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison.

* * *

M. Lucien Langlois a du abandonner, par raison de santé, son travail de camionage. Il a vendu ou changé son camion pour un Plymouth Sedan.

M. Adelard Houle a fait l'acquisition d'un Ford V/8 modèle Sedan 1938.

* * *

M. Alcide Gaumont, après deux semaines de congé passées dans sa famille est retourné à son poste de mécanicien-aviateur à Bella-Bella,B.C.

GUY

Le Cercle dramatique de Falher, avec son Directeur, le R. P. Lechasseur, O. M.I., nous honorait de sa visite dimanche, à la huitième heure, le 15 août au soir.

Tout comme à Tangent, ce fut un succès. Je fais mien les éloges du R. P. Parent, O.M.I. Les artistes de Falher vivent "la coopération" car ils nous ont laissé les recettes de la soirée pour aider aux fondations de l'église. Les paroissiens ont fait salle comble. Merci à tous.

Vient de paraître

"Nos droits minoritaires"

par l'abbé Wilfrid Morin, D.Sc. L.S.Th.

La loi du plus fort a toujours pesé lourdement sur les minorités raciales, les mettant souvent dans l'impuissance de revendiquer leurs droits les plus sacrés!

La race française, en minorité dans toutes les provinces canadiennes sauf dans le Québec, n'a pas vu, elle non plus, ses droits respectés partout. Loin de là! Pour que le présent et l'avenir soient meilleurs que le passé, il importe que tous nous connaissions bien nos droits et que nous soyons prêts à les défendre.

Les Editions Fides fournissent à ce sujet, un merveilleux instrument d'information et un puissant générateur d'enthousiasme dans leur récente publication: "Nos droits minoritaires" dont l'auteur, M. l'abbé Morin — trop tôt disparu! — avait si bien su conquérir l'admiration du public radiophile au programme "S.V.P....

Educateurs et étudiants, hommes d'affaires et professionnels, les membres de nos sociétés nationales, en un mot, tous les Canadiens français liront ce volume avec le plus vif intérêt.

Volume de 430 pages. Prix: $1.50; par la poste: $1.65. Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Un Maître de la musique

Chopin ou le Poète
par **Guy de Pourtalès**

La biographie de Chopin que viennent de publier les Editions VARIETES, est sans aucun doute le livre le plus passionnant qui ait été écrit sur le grand musicien aimé de tous.

C'est aussi un livre extrêmement utile pour comprendre l'oeuvre de Chopin.

Un volume de 254 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente aux Editions VARIETES, 1410, rue Stanley, Montréal.

Des pages choisies

Pensées
par **Charles Péguy**
avec une préface du cardinal
Jean Verdier

Dans la même collection qui, tout récemment, vous apportait PRIERES et LA FRANCE par Charles Péguy, les Editions VARIETES présentent aujourd'hui PENSEES du même auteur.

PENSEES est un livre qui fait suivre au lecteur la laborieuse préparation de l'âme de Péguy. Ici on ne trouve pas de longs poèmes, mais des sentences brèves, pleines de vie, impérieuses comme des commandements militaires.

Un volume de 130 pages. Prix $0.60, par la poste $0.65. En vente aux Editions VARIETES. 1410, rue Stanley, Montréal.

"Aujourd'hui"

Aujourd'hui veut être le bréviaire des gens pressés. Il ne publie pas de longs articles bourrés de chiffres arides et de notes fastidieuses. L'essentiel, en cent pages. Son but est de cultiver chez ses lecteurs la flamme de la curiosité intellectuelle. Il ne donne pas tout, mais il traite de tout. Voici le sommaire du mois d'août:

A la croisée des routes de l'air — "La Revue moderne".
Ces illettrés de Salazar — "Relations".
L'Argentine — "L'Ecole canadienne".
Marie Noël — "L'Enseignement secondaire".
Retour des classiques — "Mémoires de la Société Royale".
Le théâtre de Beaumarchais — "Revue de l'Université d'Ottawa".
La vie française à Toronto — "Carnets viatoriens".
Le drame de l'archiduc Rodolphe — "L'Oeil".
Louis XIV, homme d'Etat — "Amérique française".
Applications non médicales des rayons X — "Conférence".
Le camouflage — "Ovale C-I-L".
Si la radio voulait — "Revue dominicaine".
L'urbanisme — "Actualité économique".
Une drôle de maison — "Revue populaire".
Les castors, ingénieurs éminents — "La Liberté et le Patriote".
Pourquoi les allocations familiales? — "La Famille".

Aujourd'hui se vend dans tous les kiosques au prix de $0.25.

L'abonnement est de $2.50 par année. S'adresser aux **Editions d'Aujourd'hui** 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Invitation à l'étude

Le livre vedette

Depuis longtemps un petit traité de sociologie canadienne-française s'imposait. L'institut de Recherches Economiques et Sociales le livre au public dans la première étude de son président, monsieur Esdras Minville.

"La question national a fait l'objet de milliers de discours, rarement d'études poussés et systématiques. Nous en sommes encore à nous demander ce que nous défendons quand nous nous défendons nous-même. Rappelons le mot de Laurie à Bourassa "La Province de Québec n'a pas d'opinion. Elle n'a que des sentiments."

La vie nationale est autre chose qu'une suite de réactions ou de mouvements défensifs. Elle est un ordre de l'intelligence et de la volonté.

"Invitation à l'étude" par Esdras Minville est en vente dans toutes les librairies. Demandez-le aux éditeurs: Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Au comptoir: $0.75; par la poste: $0.85

Matériel retiré de Rome

Londres. — Une dépêche de Rome publiée en Suède dit, que les Italiens se hâtent de retirer le matériel militaire de leur capitale dans un tentative pour faire de Rome une ville Ouverte.

"De très grandes quantités de matériel de guerre et toutes les archives du ministère de la Guerre ont déjà été retirés de Rome", ajoute la dépêche.

Samedi, le gouvernement italien a annoncé son intention de proclamer Rome ville ouverte pour lui épargner d'autres raids aériens.

Les observateurs disent à Londres que MM. Churchill et Roosevelt répondront à la déclaration de l'Italie à Québec cette semaine.

SAINT-PAUL

Jeudi matin, le 19 août, le R. P. Alexis Tétreault, o.m.i., nous quittait pour la paroisse de Saint-Albert où il exercera désormais son ministère. Le dimanche précédent, le R.P. Curé le remercia au nom des paroissiens pour le grand dévouement dont il a fait preuve durant l'année qu'il a passée parmi nous.

Nous souhaitons au R.P. Tétreault bonheur et succès dans son nouveau champ d'apostolat.

* * *

Un nouveau vicaire nous est arrivé dans la personne du R.P. G. Leduc, o.m.i. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et espérons qu'il se plaira parmi nous.

* * *

Ces jours derniers les Dames de Ste-Anne se réunissaient chez Mme P.-E. Bellerive à l'occasion de son prochain départ pour Edmonton et lui offrirent comme marque d'affection une superbe lampe électrique. Mme Bellerive fut, il va sans dire, agréablement surprise et remercia sincèrement ses compagnes pour cette délicatesse à son égard.

Par le départ de Mme Bellerive, la Congrégation des Dames de Ste-Anne perd un de ses membres les plus zélés aux oeuvres paroissiales.

La famille Bellerive partira sous peu pour aller demeurer à Edmonton.

Nos souhaits de bonheur l'accompagne.

* * *

Une jolie soirée intime a eu lieu la semaine dernière chez M. et Mme Jacques De Moissac à l'occsion du prochain départ de leur jeune fille Bernadette pour le noviciat des Soeurs du Bon Pasteur à Montréal. Ses nombreuses amies étaient heureuses de se réunir afin de lui offrir leurs meilleurs voeux de santé et de succès.

Nous félicitons la future religieuse d'avoir choisi "la meilleure part" et lui offrons nos voeux de bonheur et de persévérance.

* * *

Après un très beau voyage à Montréal, Joliette et autres endroits de la Province de Québec, M. Guy Beaudry vient passer ses vacances dans sa famille.

LA COREY

Nous venons de subir un changement dans le personnel du couvent. La Révérende Soeur Eugène de Milan vient de partir pour Slogan City, Colombie Canadienne, où elle s'occupera des Japonais. La Soeur Marie de Jérusalem ira à St-Vincent. En retour, Soeur Marie de St Joseph de Mallaig viendra prendre la direction de la classe supérieure et Soeur Monique d'Ostie de Bonnville nous arrive temporairement.

* * *

Albert Limoges se rendait en ville par affaires. Fort probable qu'il arriva avec un nouveau camion.

* * *

Nos fermiers commencent à préparer leurs lieuses et déjà quelques-uns se sont mis à l'ouvrage dans les coupages.

* * *

Nous sommes heureux de voir que nos élèves ont très bien réussi au concours de français.

* * *

Diana Auger doit retourner travailler chez M. Jos. Hamel, de Bonnyville.

McLENNAN

Le R. P. H. Marcotte, O.M.I., curé, a reçu son obédience pour aller au Fort St-John et au Fort Nelson exercer son ministère de missionnaire auprès des soldats américains, stationnés dans cette région. Depuis deux ans, curé de la paroisse de McLennan, le R. P. Marcotte s'est dépensé activement aux oeuvres de la paroisse et au bien moral des paroissiens. Il a réussi par ses travaux persévérants à remettre en ordre et en beauté le cimetière catholique et a fondé la Ligue des Cadets du Sacré-Coeur. Le Révérend Père s'est acquis la reconnaissance des paroissiens qui garderont son souvenir. Le R. P. Nadeau, O.M.I., de Peace River lui succède. Le nouveau curé, est assuré d'avance de la profonde vénération de ses nouveaux paroissiens à son égard, comme de leur entière et sincère coopération.

* * *

Partait aussi pour Peace River, le R. P. Beaucage, O.M.I., de l'évêché, économe du district, son départ causera un grand vide dans son entourage. La population catholique de la paroisse, qu'il a déjà desservie avec tant de dévouement, comme curé pendant trois ans, lui souhaite toutes les consolations dans son nouveau champ d'apostolat.

Radio-Palerme

Londres. — Les Alliés emploient maintenant la radio de Sicile. Un annonceur a présenté l'émission dans les termes suivants: "Voici la radio des Nations unies, du poste de Palerme.

"Nous connaître pour nous aider"

Paroles encourageantes de M. Adrien Pouliot

Dimanche soir, le 8 août, à l'auditorium de l'hôpital St-Paul, les Canadiens-Français de cette ville eurent l'insigne honneur d'accueillir un de leurs plus distingués compatriotes, M. Adrien Pouliot, Doyen des Sciences à l'Université Laval, Président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, et Gouverneur à la Radio-Canada.

Mme J. Paradis-Price, Présidente de de Vancouver, en quelques mots bien choisis, souhaita la bienvenue à M. Pouliot au nom des Canadiens-Français de Vancouver.

M Pouliot, après avoir remercié Mme Price, exprima son admiration pour notre groupe qui travaille si ardemment pour sa survivance française. "Je comprends, dit-il, les conditions défavorables ici, mais il faut maintenir nos traditions, et rester catholiques et français toujours. La situation des minorités dans l'ouest pour l'avenir me donne un mélange d'inquiétude et d'espérance, mais l'espérance domine. Comme le navigateur dans la tourmente de la tempête, il faut ajuster le compas afin de s'orienter pour arriver à bon port.

Il faut, dit-il, décider où nous en sommes maintenant. La base de notre existence y dépend. D'un océan à l'autre les membres doivent réaliser une unité canadienne. Il est absolument nécessaire de travailler afin que tous les groupes de différentes nationalités atteignent un bon avenir pour tous, pas par la fusion des races, mais par une collaboration, et que chaque groupe qui contribue à la nation conserve son identité, avec son cadre de traditions, religion, et mentalité. Sur ces conditions on réalisera l'unité. Chaque groupe doit être fort, individuel, mais il est absolument impératif d'avoir une énergie collective.

Des divisions existent dans tous les milieux, dans chacun des groupes, mais pas tous les groupes. J'insiste, dit-il, Canadiens-Français, que vous soyez unis à cause des temps critiques dans lesquels nous vivons. Notre survivance y dépend."

Le premier ministre, M. King, au jour de la fête de St-Jean-Baptiste en 1939 a dit: "La France a eu de terribles moments. Nous nous sommes demandé ce qu'elle deviendrait. Nous connaissons l'histoire de la France. Elle fut précipitée dans les abîmes, mais toujours elle se releva. A l'heure de la victoire elle sera forte. Elle sera la lumière du monde dans tous les domaines ainsi qu'elle l'a toujours été."

Ici nous citons les paroles du regretté Ernest Lapointe: "Canadiens de langue française, dans ces temps où la France semble être morte, c'est à nous de tenir haut le flambeau!"

Le conférencier continua en faisant appel, Ukrainiens, Polonais, Anglais, travaillons tous pour une unité canadienne! Le groupe français doit être aussi fort que possible. Il a ses traditions. Il peut oublier sa langue, mais il ne perdra jamais sa mentalité française.

Les Anglais possèdent l'art de s'aider les uns les autres. Hélas! Nous sommes différents. La supériorité nous ennuie, la jalousie se développe, et l'on abaisse au lieu d'élever celui qui fait bien. Nous avons une sorte de passion du nivellement. Il faut aider nos grands patriotes afin que l'on nous aide aussi nous-mêmes. Il est de notre devoir d'aider notre élite. Donnons du prestige à ceux qui peuvent nous assister. Notre patriotisme veut dire de s'occuper de nos problèmes avec la conception de ce que chacun de nous doit et peut faire.

Mgr Camille Roy, ce grand et noble patriote, quelques jours avant de quitter ce monde dit au Président du Comité Permanent de la Survivance Française: "Quand vous irez à Vancouver, dites aux Canadiens-Français que mon coeur est resté avec eux." Rendons hommage à cet homme au grand coeur, à ce noble patriote!

Puis M. Pouliot continua, en 1936 il fut décidé d'avoir un congrès de langue française. Des délégués vinrent de toutes les provinces. 25,000 se réunirent à Québec. Il y eut d'éloquents discours. Plus tard Mgr Roy eut un autre congrès où les mêmes choses furent dites, les mêmes problèmes furent exposés, et les mêmes suggestions furent offertes. L'on se dit, aurevoir, fidélité, bonne chance, et les travaux de la vie emportèrent chacun.

Le Comité Permanent fut formé pour aider à résoudre les difficultés des différentes provinces. Les membres se réunissaient une fois par mois sans exception pendant 6 ans. Ils essayaient de résoudre les choses suivant la situation. Mais hélas! Il y eut trop de discours et pas assez d'action.

Il est de notre devoir de tracer notre ligne de conduite. Il faut procéder avec beaucoup de diplomatie, cesser les grands discours, car c'est l'action qui compte. Il faut prendre contact avec les groupes minoritaires des prairies de l'ouest, de l'Alberta, de la Rivière de la Paix, de Prince Rupert et Vancouver. La coalition de nos efforts est notre salut.

"Apprenons notre histoire," dit-il. Ainsi que Louis Fréchette l'a dit: "Ce sont des perles ignorées".

Elle prend des proportions gigantesques. Nos missionnaires français parcourent les Etats-Unis et le Canada, et partout sur le continent, nous retrouvons les traces de ces nobles coeurs. Ils étaient braves, intrépides, voulaient toujours aller plus loin que les autres, zèle qui est un attribut des missionnaires français.

Si les Anglais ont une belle histoire, la nôtre est resplendissante. Elle ne peuvent se nuire, ni s'éclipser. Au contraire elles doivent s'unir et faire resplendir sur notre pays une gloire plus grande.

M. Pouliot nous parla de sa visite en France, de son émotion à fouler le sol de France, terre de nos ancêtres. Il nous rappela que la province de Québec reste la mère des groupes français au Canada, et la France l'aïeule vénérée.

N'oublions pas l'exemple laissé par nos aïeux qui ont tracé la route. Eux professaient l'honnêteté, la justice, le respect de leurs parents et les devoirs envers les enfants. Nous sommes héritiers et dépositaires d'un héritage qu'il faut à notre tour transmettre.

"J'ai appris plus, dit-il, dans les 15 jours que j'ai passés dans l'Ouest que dans tous les rapports reçus depuis 15 ans."

Le salut de Québec que je vous apporte à ce moment est simplement de vous dire que le cardinal Villeneuve a dit de vous transmettre à chacun son souvenir. M. Pouliot ajouta: "Venez à nous qui que vous soyez. Nous vous donnerons contact avec les nôtres. Nous vous donnerons l'hospitalité. Connaissons nous mieux, afin que nous puissions nous entr'aider les uns les autres.

La province de Québec est la mère des groupes français au Canada. Vous avez vos problèmes, vos difficultés. Nous avons fait peut-être certaines erreurs à Québec. Maintenant nous pensons différemment sur plusieurs questions. Rapprochons-nous. Oublions les choses qui sont superficielles. Les valeurs intellectuelles sont celles qui comptent.

Gens de l'Est et ceux de l'Ouest, entendons-nous; nous pouvons avancer vers un avenir brillant. Soyons guidés par un patriotisme qui nous donnera confiance dans le patrimoine commun.

Remerciements à M. A. Pouliot

Le R. P. Beauregard remercia au nom des Canadiens-Français le sympathique et vaillant Président du Comité Permanent d'être venu de Québec pour nous connaître, nous qui sommes à l'ombre des Rocheuses. Il exprima sa gratitude pour les rayons lumineux jetés sur cette province par le distingué conférencier, et dit comme nous étions heureux de recevoir un des visiteurs les plus érudits dans les sciences au Canada.

Ensuite il rendit hommage aux bonnes Soeurs de la Providence, missionnaires venues de la province de Québec. C'est dû aux sacrifices et aux prières de ces religieuses que nous avons dans notre ville le meilleur hôpital de l'Ouest. Nous apprécions vivement les efforts de ces nobles et saintes filles de la province mère.

"Il faut, dit-il, lever le voile sur notre situation dans la Colombie Britannique. En 1942, 40% de nos catholiques furent mariés hors l'Eglise."

Les ravages de l'ambiance anglo-saxonne et le refus des parents d'enseigner le français à leurs enfants les exposent à l'apostasie. Lorsqu'on oublie sa langue, on oublie sa religion. Ici, à Vancouver, malgré tout, l'élite fidèle a conservé sa langue, sa foi envers et contre tous et tout."

M. A. Lefebvre, président du Club des Canadiens de Québec, remercia du fond du coeur le Président du Comité Permanent de sa visite et du plaisir qu'il eut d'entendre le conférencier.

M. Henri Triadou, président du Comité de la France Combattante, remercia aussi M. Pouliot de l'honneur qu'il nous faisait, pour ses nobles paroles qui nous avaient sensiblement émus.

En concluant M. Pouliot suggéra que nous demandions à la Radio des causeries avec au moins la mentalité française. Car on ne peut guère oublier que nous sommes un tiers de la population.

Et pouvons-nous ajouter que la minorité anglaise à Québec est plus favorisée que les minorités françaises de l'Ouest.

Mme Price remercia M. Pouliot pour sa causerie, aussi pour le salut fraternel de nos compatriotes de Québec, et plus particulièrement de la pensée fidèle du cardinal Villeneuve, du souvenir du regretté Mgr Camille Roy.

Notre distingué conférencier, ajouta-t-elle, avait soufflé sur la flamme de l'esprit de notre survivance et l'avait animée.

Les professeurs devront rester "gelés"

St-Jean, N.-B. — Les délégués au 22e congrès annuel de la Fédération des Instituteurs du Canada, en session à St-Jean ont désigné un comité spécial pour conférer avec le gouvernement fédéral lorsqu'il y aura lieu.

On sait que la Fédération avait envoyé une délégation à Ottawa pour conférer avec le ministre fédéral du travail, M. Mitchell, ainsi qu'avec M. Arthur McNamara, directeur du Service sélectif national. Cette délégation a protesté auprès du ministre contre le décret qui immobilise les professeurs dans leurs fonctions actuelles. M. Mitchell a refusé de tenir compte de cette requête, ce qui veut dire que jusqu'à nouvel ordre les professeurs resteront "gelés".

M. Mitchell a conseillé aux délégués de s'adresser à M. J. L. Ilsley, ministre des finances. Pour sa part, il a laissé entendre qu'il n'aimait pas beaucoup se mêler de choses ressortissant plutôt du domaine provincial. Il a dit qu'il serait prêt à conférer, à l'avenir, avec un comité permanent de négociations de la Fédération. C'est ce comité que l'on a mis sur pied.

FORT KENT

Nous avions le plaisir pendant l'absence de M. le Curé pour sa retraite d'avoir parmi nous le R.P. Lebré, o.m.i. de Legoff.

* * *

Afin de rencontrer leur petit fille, Soeur Laura, des Soeurs de la Charité, en route pour Trochu, M. et Mme William Chalut accompagnés de leurs jeunes enfants, leur gendre Hector Bellemare et sa dame, se rendaient à Edmonton.

* * *

Le soldat Cyprien Albert se rendait à son poste à Halifax après avoir passé quelques jours dans sa famille, M. et Mme Thomas Albert.

* * *

M. et Mme Maxime Levasseur sont maintenant déménagés dans leur joli maisonnette au village. Ces jours-ci ils ont la visite de leur garçon Daniel et sa dame d'Edmonton. Ils sont accompagnés de M. et Mme Bill Horinek, aussi d'Edmonton.

* * *

M. Roméo Gaucher s'est acheté un autre lot de terre et est à se préparer pour faire des agrandissements à ses propriétés.

* * *

Mme Royal Lapierre qui a dû subir des traitements à un hôpital d'Edmonton est revenue dans sa famille et semble en bonne voie de guérison.

* * *

M. Isidore Cyr a vendu son large troupeau de vaches laitières et se propose de partir dans quelque temps pour la Colombie. Son fils est maintenant établi sur une terre à Grand Centre, son gendre Lucien Rondeau s'occupera de ses fermes.

* * *

Se sont rendus à Edmonton: M. et Mme Audette et leur fillette où ils ont rendu visite à leurs parents.

Holyoke

A l'occasion de notre fête paroissiale qui remplaça notre pique-nique qui ne put avoir lieu à cause de la pluie, nos recettes brutes furent de $143.96 nous laissant, toutes dépenses payées, la jolie somme de $85.19.

Les gagnants furent: Pour la chaise: M. Vilbon Vachon, de Holyoke; le bon de guerre: M. Richardson de Gurneyville; et le set à thé: M. Hervé Dupr , de Bonnyville.

A tous ceux qui nous ont aidé de quelque manière que ce soit nous leur disons un grand merci et au plaisir de se rencontrer prochainement.

Le Comité.

BEAUMONT

Notre curé M. L'Abbé Chartrand est revenu de l'est content de son voyage et content de se retrouver dans sa paroisse. Revenues aussi Mme. Methot et Melle Yvette Methot qui passèrent leur vacance dans l'est. Tous pensent que, après tout, l'ouest vaut l'est, sous tous les rapports. Nous sommes contents de les revoir parmi nous.

* * *

C'est avec regret que nous verrons partir le Rev. Père Pelletier, mais comme celui-ci retourne dans sa communauté nous lui souhaitons le bonjour et souhaitons le revoir de temps en temps, nous espérons qu'il pensera à ses paroissiens de quelques mois et qu'il en garde un assez bon souvenir.

* * *

Le grain avance, bientôt ce sera le temps du coupage. Tous se préparent pour cela. Nous espérons que ça ne sera pas comme l'an dernier que tous aurons la chance de battre.

MORINVILLE

Le Rév. Père Leduc, O.M.I. remercie bien sincèrement tous les généreux donateurs du cadeau reçu en souvenir de son ordination.

Echange de prisonniers

WASHINGTON. — Le sous-secrétaire d'Etat américain Sumner Welles, a révélé que les Etats-Unis avaient demandé l'usage du navire d'échange suédois "Gripsholm" et qu'il avait "de bonnes raisons d'espérer" qu'il y aurait un échange d'internés civils américains et d'internés civils japonais à Mormugao, Indes portugaises, le 11 octobre prochain.

On se souvient que le "Gripsholm" a ramené dans leurs pays respectifs l'an dernier, 1500 Canadiens et Américains des régions du lointain orient occupées par les Japonais. Cet échange s'était opéré à Laurenco-Marquès, en Afrique orientale-portugaise.

M. Welles a confirmé les rapports disant que pour son voyage d'aller, le "Gripsholm" rapatrierait des Japonais des Etats-Unis et des pays de l'Amérique latine.

BONNYVILLE

Après avoir frappé chez les jeunes la mort s'attaque maintenant aux vieillards. M. Jean-Baptiste Bellefeuille vient de s'éteindre doucement entouré des siens chez M. Emile Lacombe, son gendre, à l'âge de 87 ans. Né à St-Maurice, comté de Champlain, le 24 juin 1856, ce qui lui a valu le nom de Jean-Baptiste, il laisse ... plus de son épouse, Anna Dalpé, âgée de 82 ans, deux filles, Mmes Adélard Bélanger (Rébecca) et Emile Lacombe ((Annette)), deux garçons dans la Province de Québec. Le service de la sépulture a eut lieu samedi matin dernier en l'église de Bonnyville. La chorale était sous la direction de M. Jacques Sylvestre. La Rév. Soeur Marie des Lys, c.s.v., accompagnait à l'orgue. Le service fut chanté par M. l'abbé Tardif, vicaire. Les funérailles étaient sous la direction de M. John Biese; les porteurs étaient trois des petit-fils du défunt, Eugène, Arthur et Emile Bélanger, et un arrière petit-fils, Lucien Lacombe. La Croix était portée par Alphonse Bélanger, un autre petit-fils. Une bonne collecte fut faite par M. Henri Dupré pour des messes. Le R.P. Curé Lapointe se rendit au cimetière bénir la fosse et réciter les dernières prières. Un bon nombre d'autres suivaient la dépouille.

Une dure épreuve pour la famille Lacombe pendant que la famille priait près du moribond attendant les derniers moments, un messager venait avec un télégramme annonçant à la famille Lacombe que leur fils Gérard, âgé de 22 ans, venait d'être blessé quelque part outre-mer; il était dans l'armée depuis environ deux ans.

* * *

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous depuis quelque temps notre vaillant député au Communes, M. J.-M. Déchène, un peu affecté comme nous tous par la guerre, deux de ses fils étant dans l'armée; André qui nous était d'une si grande utilité ici par son dévouement et ses bons conseils, et Aimé, de Calgary. M. Déchène nous parait bien malgré la dure maladie qu'il a eu a endurée dans l'Est l'hiver dernier, et se dispose à partir pour une tournée dans son Comté si les chemins le permettent, quoique on le tient bien occupé à son bureau.

* * *

Une agréable visite est venue surprendre la famille Aimé Marcotte la semaine dernière; le R.P. Normand Robert, Dominicain de Lewiston, Main Etats-Unis, accompagné de MM. Victor et Charles Tessier de St-Paul. Le R.P. su régaler la famille par son humeur joyale, son chant et sa musique de violon.

* * *

En visite chez M. Paul Bougie, la semaine dernière, M. et Mme George Montpetit de Legal, avec leurs deux enfants.

* * *

La semaine dernière M. Clément Déri, fils unique de M. et Mme Arthur Déri de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle Cécile Dureau de La Corey. Le mariage eu lieu en cette paroisse. Nous leur souhaitons bonheur.

* * *

Notre Rév. Curé Lapointe nous est revenu vendredi dernier d'une semaine de retraite à Edmonton.

* * *

La Révérende Soeur Marie des Lys, a.s.v., notre organiste, nous est revenue après une couple de semaines d'absence.

* * *

M. Jacques Sylvestre et sa famille aussi de retour d'une vacance à Edmonton.

MAILLARDVILLE

A été baptisée le 15 août, Marie Eveline Diana, fille de M. et Mme Léon Leclair. Parrain et marraine M. et Mme Ed. Gaudin.

* * *

Albert Parent de la Marine est retourné à Halifax après un congé de 4 semaines avec ses parents.

* * *

Raymond Matto de la Marine est en congé chez sa mère.

* * *

Mme Fernand Filatreau et son père, M. W. Duplin, partis pour un voyage à Montréal et Détroit pour visiter ses soeurs.

* * *

Mme M. Josephine Everine Laverdure, épouse de Médéric Laverdure est décédée chez elle, 218 Blue Mountain Road, Maillardville, mardi. Née à Montréal, âgée de 70 ans, elle en a passé 35 ici. Elle laisse dans le deuil, son époux, trois fils: Arthur, Alexandre de Maillardville et Rudolphe de Victoria; quatre filles: Mmes D. Gauthier, D. Rocheleau de New-Westminster, R. Boucher et Mlle Alexandrine de Maillardville.

Les funérailles eurent lieu mardi dans l'église St-Pierre.

Columbia Funeral était en charge.

Les écoles catholiques d'Angleterre

L'épiscopat catholique anglais continue sa lutte vigoureuse en faveur de ses écoles que menace une prochaine mesure du gouvernement. Dans une récente déclaration, il fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de connaître théoriquement une religion, pour l'enseigner, mais qu'il faut y croire et la pratiquer. C'est pourquoi les catholiques réclament des écoles dirigées par des catholiques, et qui soient confessionnelles. "La religion ne doit pas seulement s'enseigner, elle doit aussi être vécue. Nous désirons que nos enfants apprennent et vivent leur religion au foyer. Cette même religion, nous réclamons en conscience qu'ils l'apprennent et la vivent à l'école, en complète harmonie avec le foyer, sans conflit, sans mésentente et sans contradiction. Nous, qui croyons à la religion catholique, nous sommes tenus d'insister pour que nos maîtres soient qualifiés pour enseigner cette religion, non seulement par la connaissance qu'ils en ont, mais par leur croyance en elle et leur pratique. Rien de moins ne pourra satisfaire notre conscience".

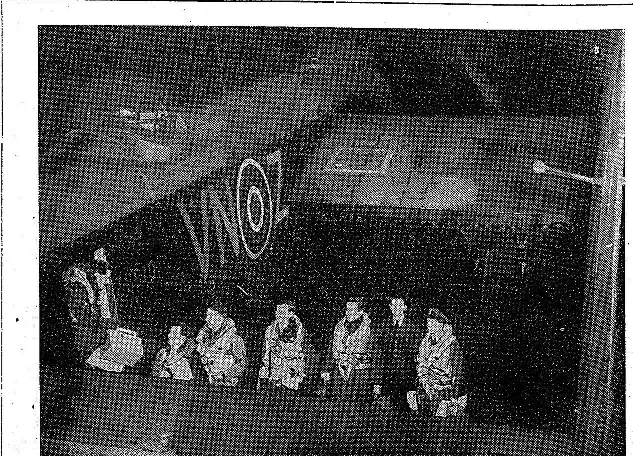
(La Semaine religieuse).

Prélude d'invasion?

New-York. — La radio de Berlin a annoncé que "six vaisseaux de guerre anglais s'étaient approchés de Boulogne en France et projeté un écran de "fumée", mais qu'ils avaient été repoussés "après un vif échange avec les batteries côtières et navales allemandes" C'est le deuxième nouvelle de ce genre que lance la radio allemande. Elle avait annoncé que de petits vaisseaux de guerre anglais avaient approché de Boulogne et que les batteries côtières allemandes avaient ouvert le feu.

2,000 navires en 1944

Washington. — Les chefs des états majors de Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis ont donné leur approbation finale à un programme de construction de navires de la marine marchande américaine de 20,000,000 de tonnes, pour l'année 1944. Cela veut dire la construction d'environ 2,000 navires. Les nouveaux navires feraient 15 milles à l'heure au lieu de 11 comme les Liberty Ships.



Il y a quelque temps, les Alliés accomplissaient un raid sur Stuggart, en Allemagne. Ce raid ne dura que 45 minutes, mais la dévastation fut si grande qu'elle causa la surprise profonde des chefs Alliés.

Des bombes de 8,000 et de 4,000 lbs. furent employées. La photo nous montre l'équipage d'un bombardier quadrimoteur Lancaster, du type employé pour le raid, s'apprêtant à partir.

Nouveaux carnets de rationnement

Les nouveaux carnets de rationnement — carnets de rationnements numéro 3 seront disponibles les 25, 26, 27, et 28 août courant.

Ce carnet ne vous sera pas distribué. Vous devrez aller le chercher. Lisez les affiches ainsi que les annonces faites à la radio, vous indiquant les heures d'ouverture du centre de distribution le plus rapproché de votre domicile.

Comment vous procurer ces nouveaux carnets, demandez-vous? Voilà. Remplissez, chez vous, votre demande pour un nouveau carnet, en vous servant de la première carte postale de votre carnet de rationnement actuel. Ecrivez, en lettres moulées, les lettres, préfixes et numéro de votre carnet actuel, le nom du détenteur, son adresse. Une personne adulte peut apporter les carnets de rationnement de toutes les personnes demeurant à la même adresse, pourvu que les cartes soient dûment remplies et signées par les détenteurs. Si les cartes sont dûment remplies le commis au centre de distribution où vous vous serez adressé vous donnera un nouveau carnet de rationnement et vous remettra l'ancien.

Toutefois, il va sans dire, que le succès du rationnement ne dépend pas exclusivement de la possession de ces carnets. Il faut également tenir compte de l'élément humain. Les systèmes compliqués de contrôle et de répartition impliquent la collaboration intelligente et patriotique des citoyens tout autant que l'existence d'une structure commerciale complexe et bien organisée.

Au cours d'un discours prononcé à Toronto, devant les propriétaires de journaux samedi dernier, le 14 août M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce a donné un avertissement solennel que l'écroulement des prix de plafond et la faillite du rationnement amèneraient inéluctablement l'inflation. Le peuple se rend fort bien compte des calamités qu'amènerait l'inflation. Ce dont il se rend moins bien compte cependant c'est que chaque fois qu'un citoyen ou une citoyenne viole les règlements du rationnement, les marchés clandestins en profitent et que dans le sillage des marchés clandestins vogue l'inflation à toute voile.

La Commission est convaincue que tous les citoyens du Canada français désirent ardemment se conformer aux règlements et faire leur part de sacrifices comme les soldats au front afin de participer à la victoire dans toute la mesure de leurs moyens.

D'ailleurs les sacrifices demandés aux Canadiens sont infimes comparés aux privations épouvantables auxquelles sont soumises les populations de la France, de la Belgique et d'autres pays occupés par l'ennemi. Ils sont même légers en regard du rationnement imposé dans le Royaume-Uni, dont la population en plus de subir les assauts aériens répétés du Nazi, doit aussi se mettre la ceinture d'une manière telle qu'ici au Canada, par comparaison, nous vivons encore dans un pays de cocagne.

Il n'est pas nécessaire d'agiter le fantôme de l'inflation devant les Canadiens de langue française pour leur faire accomplir leur devoir, il s'agit simplement de les convaincre que leur devoir consiste à se conformer aux règlements du rationnement émis par la Commission.

Plus de 11,000,000 de carnets de rationnement seront émis aux Canadiens, dont plus de 3,000,000 au Canada français entre les 25 et 28 août.

Tous les Canadiens sont fiers de faire de légers sacrifices pour la victoire et les Canadiens de langue française ont autant de fierté que ceux des autres provinces et accompliront leur devoir, non seulement dans le but d'éviter les malheurs d'une inflation, mais simplement pour ressentir la satisfaction du devoir accompli.

La Campagne en Sicile

Compilation chronologique des événements établie par la "Canadian Press"

Voici les faits saillants de la campagne en Sicile qui s'achève:

9-10 juillet: devancées par des unités transportées par des glisseurs et des parachutistes, des troupes britanniques, canadiennes et américaines, sous le commandement du général Dwight-D. Eisenhower et de sir Harold Alexander, envahissent la côte sud-est de la Sicile.

11 juillet: les troupes d'invasion consolident leur tête de pont et s'emparent de trois aérodromes. La 1ère division canadienne occupe Ispica, Rossoni, Pozzallo.

12 juillet: Syracuse et neuf autres villes importantes sont prises. Les Canadiens capturent un général italien.

13 juillet: la VIIIe armée britannique s'empare d'Augusta et prend position près de Catane.

14 juillet: la VIIe armée américaine s'empare de Comiso et de Ponte Olivo, deux des dix principales bases aériennes ennemies. Les Anglais prennent Vizzini.

15 juillet: Raguse est capturée. Les Canadiens prennent Grammichele, où ils entrent en contact avec les Allemands pour la première fois, et Caltagirone.

16 juillet: les Américains prennent Agrigente, ville-clé du sud, et les Canadiens, Piazza Amerina.

17 juillet: les Alliés établissent un gouvernement militaire. Les Anglais prennent Lentini.

18 juillet: début de la bataille pour Enna.

19 juillet: Rome est bombardée. Caltanisetta est prise. Les Américains et les Canadiens se dirigent vers Enna.

20 juillet: Porto-Empedocle tombe.

21 juillet: Enna est capturé.

22 juillet: les colonnes américaines blindées prennent Castelvetrano. Les Canadiens s'emparent de Leonforte et d'Assoro.

23 juillet: les Anglais pénètrent dans les lignes axistes près de Catane. Les Américains s'emparent de Palerme.

24 juillet: les Américains prennent Marsala.

25 juillet: Trapani et Termini sont prises.

26 juillet: chute de Benito Mussolini et du fascisme. Le maréchal Pietro Badoglio est nommé premier ministre italien.

27 juillet: les Allemands creusent des tranchées en vue d'une attaque alliée.

28 juillet: 70,000 prisonniers axistes capturés jusqu'à maintenant.

29 juillet: Eisenhower offre à l'Italie des propositions de paix. Les Canadiens prennent Agire, les Américains, Nicosia, et quatre autres villes tombent.

30 juillet: les Canadiens et les Américains s'engagent plus avant dans la ligne axiste du mont Etna. Les Canadiens prennent Catenanuova.

31 juillet: les Américains s'emparent de Santo Stefano.

1er août: les Américains prennent neuf villes.

2 août: les Canadiens et les Américains prennent Regalbuto.

3 août: la ligne axiste du mont Etna s'effondre. Les Alliés s'avancent pour cerner le bastion volcanique.

4 août: les Alliés font des poches dans la ligne du mont Etna.

5 août: les Anglais entrent à Catane et font reculer les arrière-gardes allemandes des pentes du sud et de l'est du mont Etna. Paterne tombe aussi.

6 août: les Américains capturent Troina. Les Anglais s'emparent de Biancavilla et les prisonniers atteignent 125,000.

7 août: les troupes canadiennes et anglaises prennent Aderno. Bronte et Belpasso et les Américains prennent à revers l'aile gauche des Allemands.

8 août: les Anglais capturent Acireale.

11 août: les Anglais se battent à Guardia et près de Riposto.

12 août: les nazis s'enfuient en masse à travers le détroit de Messine.

PROJETS D'APRES-GUERRE

Au cours des dernières semaines, on a souvent posé à la Colonne Canadienne une foule de questions en rapport avec ce que le gouvernement et l'industrie en général font présentement ou ont l'intention de faire pour la préparation de l'après-guerre. Certaines questions sont plus ou moins vagues et ne sortent pas du domaine général. D'autres posent un problème bien défini qui appelle une solution spécifique. Certains correspondants blâment le gouvernement pour son apathie au sujet des projets d'après-guerre; d'autres émettent l'opinion que l'industrie privée ne fait pas un grand effort dans ce domaine.

Plusieurs rumeurs circulent quant à l'avenir de telle ou telle classe de travailleurs. Même l'homme d'affaires et le professionnel se demandent quelle place ils tiendront dans la construction d'un nouveau Canada après la guerre.

Par exemple, nous avons reçu plusieurs lettres prétendant que les soldats de retour d'outre-mer et démobilisés auraient de la difficulté à se procurer du travail et que le gouvernement ne ferait rien pour eux. Le directeur des Relations extérieures de l'armée a vite coupé court à cette rumeur en donnant des précisions sur ce que le gouvernement fait présentement et sur ce qu'il fera plus tard pour la réhabilitation des soldats réformés.

On peut toutefois, à la lumière de la saine information, dissiper ces brouillards de la critique qui obscurcissent l'entendement de plusieurs Canadiens. Avec le temps, on peut faire disparaître certains préjugés et faire entrevoir nettement le but à atteindre, qui est la création d'un Canada meilleur, dans lequel chaque Canadien jouira pleinement des quatre Libertés: Liberté de Parole, Liberté de Religion, Libération de la Faim, Libération de la Peur.

L'une des questions que l'on nous pose le plus souvent est celle-ci:

"Quels sont les projets de l'industrie privée au sujet de l'embauchage de la main-d'oeuvre et des salaires raisonnables pour l'après-guerre?"

Comme plusieurs questions de cette nature, celle-ci embrasse un très vaste domaine. Il est difficile de savoir ce que chaque employeur canadien a l'intention de faire en regard avec l'embauchage d'après-guerre. De fait, plusieurs employeurs se demandent où ils en seront eux-mêmes. Il n'y a pas de doute que plusieurs attendent les directives du gouvernement et qu'ils ont adopté la politique du "wait and see". D'un autre côté, la plupart des dirigeants de la grosse ainsi que de la petite industrie songent sérieusement aux problèmes qui naîtront de l'après-guerre et font des projets dès maintenant. Il faut donner crédit à plusieurs industries canadiennes qui ont déjà, par un moyen ou par un autre, exposé leurs vues au gouvernement pour mieux aider ce dernier à dresser des plans qui mettront tous les Canadiens à l'abri du chômage, des entreprises stériles et de la dépression économique.

Sur ce sujet, d'un intérêt particulier pour chaque Canadien, la Chambre Canadienne de Commerce a récemment soumis un rapport à une assemblée conjointe des Comités de Reconstruction, de Rétablissement économique et de Sécurité Sociale du gouvernement.

Le mémoire présenté par la Chambre de Commerce est très volumineux et très fouillé. Il embrasse un trop grand nombre de sujets pour qu'on l'étudie en détail ici. Cependant, sa teneur et les principes qu'il émet reflètent le souci réel de nos hommes d'affaires en face de la période d'après-guerre.

Association Libre

En présentant son rapport, R.-R. Jellett, président de la Chambre Canadienne de Commerce, a dit:

"La Chambre de Commerce est essentiellement une association libre groupant quelque cent cinquante Chambres de Commerce et Boards of Trade dans toutes les provinces du Dominion. Sont également membres un bon nombre de National Trade Associations, et au delà de 400 maisons d'affaires dont la plupart exploitent des entreprises d'un caractère national. Conséquemment, il est naturel et inévitable que les Chambres de Commerce, qui représentent une large portion de l'économie canadienne, soient appelées à jouer un rôle de premier plan dans la restauration de la vie normale du temps de paix.

La Chambre de Commerce, en dirigeant ses énergies vers la solution des problèmes futurs, a présenté un programme d'étude à tous ses membres, en leur recommandant de fonder des comités spéciaux chargés d'établir des plans de reconstruction d'après-guerre. Bien plus, la Chambre doit ouvrir de nouvelles avenues conduisant à un vaste plan d'ensemble, avenues qui faciliteront le contact direct avec les National Trade Associations et les National Corporations.

"Nous n'avons nullement le désir de restaurer les conditions de vie d'avant-guerre. Nous envisageons plutôt la création de meilleures conditions d'existence pour tout le monde!"

C'est pour aider à atteindre ce but que la Colonne Canadienne poursuit son travail d'information et s'efforce de contrecarrer le mauvais effet des fausses rumeurs lancées par nos ennemis pour démoraliser la population et lui faire perdre confiance dans ses chefs à l'heure critique que nous traversons. Comme elle le fait chaque semaine depuis plusieurs mois, elle publie encore aujourd'hui une série de rumeurs, en même temps que les faits qui les démentissent.

D'autres jours sans viande?

Ottawa. — Les gens qui mangent dans les endroits publics doivent se préparer à accepter le fait de recevoir bientôt la nouvelle que d'autres jours sans viande seront à la mode dans les restaurants à part le mardi.

A certains endroits, seuls les premiers clients qui se présentent au restaurant peuvent obtenir de la viande en vertu du principe "premier arrivé, premier servi". D'autres jours sans viande seront ordonnés afin d'éviter les courses dans les restaurants.

Récoltes

Le moissonnage des céréales est commencé dans les trois Provinces des Prairies. Au Manitoba, la moisson bat son plein et dans les districts du sud-ouest de la province plus de la moitié de l'avoine et de l'orge a été fauchée. L'orge hâtive a été battue et les rendements sont très satisfaisants, tandis que les échantillons de blé observés jusqu'ici sont tout à fait bien remplis. En Saskatchewan, les progrès ne sont pas aussi rapides, mais quelques champs de blé ainsi que d'orge et d'avoine hâtives ont été fauchés. La moisson sera générale dans la plupart des régions de la Saskatchewan vers la dernière semaine d'août. Le moissonnage battage se poursuit dans les régions sèches de l'Alberta et les rendements du blé varient d'un demi à cinq boisseaux sur les terres en chaume et de 8 à 20 boisseaux à l'acre sur les jachères d'été.

Alberta

Excepté dans les régions de sécheresse où les récoltes ont mûri prématurément, la moisson en Alberta ne sera pas générale avant septembre. Le moissonnage-battage bat son plein dans la section de Lethbridge, particulièrement de Lethbridge vers l'est, et les rendements varient considérablement. Le rendement du blé n'est que d'un demi à cinq boisseaux l'acre pour les terres en chaume, mais il fait voir de 8 à 20 boisseaux pour les jachères d'été. Les cultures irriguées accusent une bonne croissance par un temps chaud. La coupe de l'orge commencera cette semaine dans la région de Stettler et dans les environs de Calgary et d'Edmonton, tandis que la coupe de l'avoine et de l'orge est commencée dans les sections nord-ouest au nord de Peace River. Une légère gelée a été rapportée la semaine dernière dans toute l'étendue de la région de Peace River se trouvant en Colombie Britannique.

L'infestation du cèphe du blé est sérieuse dans le sud de l'Alberta et les sauterelles sont également fort nombreuses. Ces deux pestes causent des dommages considérables aux récoltes. L'avoine tardive semble souffrir le plus des sauterelles. Des dommages par la grêle ont été rapportés de certains endroits la semaine dernière et dans certains districts les récoltes sont couchées.

La Suède ferme ses frontières

Stockholm. — Les derniers soldats allemands en congé qui traversaient la Suède pour se rendre d'Allemagne en Norvège ont foulé le sol de ce pays pour la dernière fois, en conformité avec la décision de la Suède de ne plus permettre le transport de troupes allemandes ni de matériel de guerre allemand sur les chemins de fer suédois. C'est ce qu'a déclaré le département des affaires étrangères.

Les concessions accordées aux Nazis furent cancellées pour assurer de meilleures relations entre la Suède et la Norvège et libérer la Suède de la charge que cela imposait à sa neutralité.

D'ici deux jours quinze chars de fret chargés de matériel de guerre seront retirés de la Suède. Le mouvement de tel matériel de guerre a été banni depuis le 15 août.

Les membres des forces armées allemandes peuvent encore voyager en Suède, mais pas sans des visas réguliers et ils ne devront pas porter l'uniforme.

Elle dépassera $100,000.00

Le Comité de la Survivance française annonçait hier qu'il avait reçu à date pour la souscription de la presse acadienne, la somme de $97,847.13. Comme il reste encore de-ci de-là quelques souscriptions à entrer et que notamment, la partie québecoise du diocèse d'Ottawa a remis sa campagne à l'automne, le Comité n'abuse sûrement point en disant qu' "il y a lieu d'espérer que la souscription dépassera $100,000". Et ceci ne comprendra pas les généreuses offrandes des provinces de l'Ouest, dont nous avons déja parlé.

Les livres de Mussolini

New-York. — La radio de Berlin a annoncé que le ministre italien de l'éducation avait interdit l'usage de tout texte de Mussolini dans les manuels utilisés dans les écoles italiennes.

La terreur est de plus en plus grande

Madrid. — Les mouvements clandestins de France ont fait preuve d'une nouvelle activité avec la commission de plus nombreux actes de violence. Le correspondant à Vichy de l'agence espagnole de nouvelles Efe, dit que les fonctionnaires français vivent dans une crainte constante inspirée par les éléments terroristes dont les actes se traduisent quelquefois par la destruction de grandes quantités de grain.

Les émissions régulières des alliés à l'adresse de la population française laissant entendre que l'heure de l'invasion est proche ont créé un plus grand état d'excitation.

Le correspondant de Vichy a rapporté que les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères de Vichy et d'autres fonctionnaires même un ancien chef de cabinet de Pétain, avaient été arrêtés sur les ordres de Pierre Laval à Paris.

Les personnes arrêtés auraient été accusées d'avoir des contacts dangereux avec les éléments considérés comme les ennemis de la France, dit le correspondant.

Les monuments d'Europe

Washington. — Le secrétariat d'Etat a annoncé la création d'une commission américaine pour la protection et la restauration des monuments historiques et artistiques de l'Europe. La commission aura encore pour but de recouvrer les objets d'arts que les chefs de l'Axe doivent s'être appropriés. La commission collaborera avec les commissions similaires des autres pays. Le président de Owen-J. Roberts et le vice-président M. David-E. Finley, directeur de la National Gallery et membre de la commission des beaux-arts. Les membres de la commission se recrutent surtout parmi les conservateurs de bibliothèques et de musées.

Davidson aux Indes

NEW-DELHI. — Le brigadier-général Howard-C. Davidson, de Washington, a été nommé commandant du dixième corps aéronautique américain aux Indes. Il succède au major-général Clayton Bissell qui rentre à Washington afin d'occuper un poste d'une grande importance. Davidson est âgé de 53 ans.

En l'honneur des deux grands chefs

Pour marquer la sixième conférence Roosevelt-Churchill, les autorités municipales ont décidé hier de donner le nom des deux chefs d'Etat à un boulevard de notre cité.

Ce boulevard qui portera le nom de Roosevelt-Churchill, ira du chemin de la Canardière à Charlebourg.

Les noms de Roosevelt et de Churchill ont déja été donnés individuellement à des rues de Québec, dans la partie de St-Malo où sont groupées les deux cents maisons de la cie

Prétentions allemandes

NEW-YORK. — Le haut commandement allemand affirme qu'une puissante formation de bombardiers légers allemands a atteint 11 gros navires dans le port de Bizerte. Le bulletin prétend que 8 cargos d'une jauge totale de 33,000 tonnes ont été fortement avariés et qu'un cargo de 5,000 tonnes a coulé.

Raids en France

De grandes formations de bombardiers et de chasseurs alliés ont attaqué l'Europe reprenant ainsi l'offensive aérienne qui semble préparer le débarquement de troupes des Nations unies sur le contine.nt.

On pouvait entendre l'explosion des bombes de la côte anglaise. Les raids ont été menés contre Boulogne, en France.

Il revient

Bonjour les Jeunes !

Avez-vous suivi le grand concours? Il a paru en entier dans le numéros du 11 et du 18 août de la Survivance. J'inclus deux lettres cette semaine. Dans l'autre vous y trouverez de précieux avis vis à vis de vos parents. Celle-ci est pour vous rappeler qu'il ne faut pas vous négliger même en vacances.

Il faut écrire à Grand'Père et lui raconter vos activités de vacances. Voyez-vous! Il est facile d'écrire quand vous êtes à l'école parce que vos bons maitres vous le rappellent. Habituez-vous à agir seuls et prendre conscience de vos responsabilités. Vos maîtres vous aident vous encouragent, faites votre part.

Grand'Père Lemoyne.

Ah! si mo nmoine voulait danser

I

Ah! si mon moine voulait danser
Ah! si mon moine voulait danser
Un capuchon je lui donnerais
Un capuchon je lui donnerais
Danse, mon moin' danse
Tu n'entends pas la danse
Tu n'entends pas mon moulin, lon la.
Tu n'entends pas mon moulin
(marcher.

II

Ah! si mon moine voulait danser
(bis)
Un ceinturon je lui donnerais (bis).
Danse, mon moin' etc. etc.

III

Ah! si mon moine voulait danser
(bis)
Un chapelet je lui donnerais (bis).
Danse mon etc. etc.

IV

Ah! si mon moine voulait danser
(bis)
Un froc de bur' je lui donnerais (bis).
Danse mon etc. etc.

V

Ah! si mon moine voulait danser
(bis)
Un beau psautier je lui donnerais
(bis).
Danse mon etc. etc.

VI

S'il n'avait fait voeu de pauvreté
(bis)
Bien d'autres choses je lui donnerais
(bis)
Danse mon etc. etc.

* * *

N.-B. — Cette chanson est basée sur un jeu de mots. Dans le language populaire de Québec on donne le nom de "Moine" au petit jouet de bois appelé en France: "Toupie d'Allemagne".

Apparemment il s'agit d'un moine (un religieux) mais en réalité il s'agit simplement d'une toupie que les enfants essayent de faire danser en la fouettant légèrement avec leur corde.

Viandes dans les restaurants

Ottawa. — Les Canadiens qui prennent leurs repas aux restaurants, aux hôtels, aux cafés ou à d'autres endroits publics s'adaptent très bien aux mardis sans viande. C'est là ce que déclarait l'administration du rationnement de la Commission des Prix et du Commerce. Dès ménagères, considérant leurs approvisionnements de viande rationnées, ont placé sur leurs menus, à certains jours de la semaine le poisson, la volaille et les viandes qui ne sont pas rationnées. On n'en discute même plus, ceci fait partie de la vie. "Les personnes qui prennent leurs repas aux restaurants doivent également se préparer à agir de même, a souligné un porte-parole de l'administration du rationnement se peut très bien que, en une journée autre que le mardi, il n'y ait pas suffisament de viandes rationnées pour répondre à la forte demande." Les propriétaires de restaurants, de cafés et d'hôtels se procurent la viande dont ils ont besoin selon une quotité qui leur est allouée et ils doivent diviser cette quotité par le nombre de jours durant lesquels ils servent de la viande et selon les besoins des repas principaux. S'il n'y a pas suffisament de viande pour tous les repas les clients devront recourir à d'autres menus.

Faits intéressants

La provision de grain des Etats-Unis de 1943-44 est évaluée à 137 millions de tonnes, soit 11% moins que l'année 1942-43.

Les rapports des récoltes en Australie ne sont pas favorables. Le sous-sol manque d'humidité.

Les Provinces des Prairies ont eu de la pluie les dernières semaines et les récoltent semblent s'améliorer.

Les récoltés sont avancées dans le Royaume-Uni, le résultat est bon.

La récolte du blé-d'Inde est évaluée à 409,584,000 minots, un record.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

HISTOIRE DU CANADA

par H. Larue

Carillon

L'Angleterre et ses colonies mirent sous les ordres du général Abercromby 50,000 hommes, auxquels la Nouvelle-France n'avait à opposer que 6,000 hommes seulement.

Perte de Louisbourg

Cependant, avec cet esprit chevaleresque qui ne leur a jamais fait défaut nos pères ne reculèrent pas devant les dangers de cette lutte suprême; et l'héroïque Montcalm écrivait au ministre de la guerre en France: "Nous combattrons, nous nous ensevelirons, s'il le faut, sous les ruines de la colonie...."

Dès le mois de juin 1758, les Anglais envahirent le Canada par trois points différents: Louisbourg, Carillon, et le fort Duquesne. Louisbourg, dont la garnison, composée de 7000 hommes, était dénuée de toutes ressources, fut obligé de capituler. Pour la première fois, durant ce siège, on voit figurer le nom du général Wolfe.

Bataille de Carillon

Le général Abercromby commandait en personne l'armée dirigée contre le fort de Carillon. Cette armée était forte de 16,000 hommes, auxquels Montcalm, secondé par Lévis et Bourlamaque, ne put opposer que 3000 soldats et miliciens.

Le 8 juillet, sur le midi, Laverdière, Abercromby marcha contre les retranchements français avec beaucoup de vivacité; son armée était divisée en quatre colonnes, dont les intervalles étaient occupés par des troupes légères. On laissa l'ennemi s'approcher jusqu'à quarante-cinq pas; là on l'arrêta tout court, par un feu aussi juste que bien nourri. Pendant sept heures, les colonnes anglaises s'acharnèrent à enlever le retranchement, et firent six attaques consécutives. Enthousiasmée par le courage héroïque de Montcalm, sa petite armée se battait avec joie et avec un entrain admirable. Une attaque sur le flanc gauche de l'armée ennemi fut vigoureusement exécutée par M. de Lévis; tandis que du coté opposé la flotille anglaise de la rivière de la Chûte fut repoussée par le canon de Carillon. Enfin Abercromby, après un combat opiniâtre, battit en retraite; il avait perdu 377 hommes tués ou blessés, dont 37 officiers. Les Canadiens, partagés en quatre corps, sous M.Raymond, de Saint-Ours, Lanaudière et de Gaspé, se distinguèrent beaucoup pendant cette mémorable journée. Le soir de la victoire, l'heureux général écrivait, sur le champ de bataille même, à M.Doreil, son ami: "Ah! quelles troupes, mon cher Doreil, que les nôtres! je n'ai jamais vu de pareille.".

Au Fort Duquesne

M. de Ligneris, chargé de la défence du fort Duquesne, crut devoir l'abandonner à l'approche d'une armée anglaise de 6000 hommes.

Ainsi se termina la campagne de 1758. La belle victoire de Carillon avait, pour cette année, sauvé la colonie, et retardé d'un an la prise du Canada par les Anglais.

Situation du pays

Cependant, le pays se trouvait toujours dans un état de pénurie extrême. La récolte avait été mauvaise; les habitants appelés sous les drapeaux pour la défense de leurs foyers, et dispersés aux quatre coins de cet immense territoire, avaient laissé aux femmes et aux enfants le soin de cultiver la terre.

Ajoutez à cela les exactions toujours croissantes de l'infâme Bigot qui avait taxé le blé jusqu'à trente-six et quarante livres le minot, ajoutez l'esprit de jalousie et de désunion qui existait entre les chefs, et surtout entre M. de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France, et le marquis de Montcalm, général en chef des armées du Canada; ajoutez enfin le manque absolu de secours du côté de la mère-patrie qui gémissait alors sous le gouvernement faible et corrompu de Louis XV, et vous aurez une idée de la sombre perspective qui s'offrait pour la campagne de 1759.

(à suivre)

Habituez-vous dès votre jeunesse au bienfait de la coopération

1. — Qu'estce que la "coopération"?

Le système de coopération consiste dans le groupement d'hommes d'une même profession en sociétés, pour acheter, vendre, produire en commun ou s'entr'aider par le crédit.

Le principe de la coopération a deux grandes règles qui sont bien faites pour faire au coopérateur: une règle d'égalité et une règle d'équité: 1. Règle d'égalité: tous les membres participent à l'entreprise commune dans la mesure précise où ils utilisent ses services. Deux règles absolument justes comme on le voit. Et c'est l'application conjointe de ces deux règles d'égalité et d'équité qui distingue le coopérateur d'une société quelconque de capitaux.

Avantages de la coopération.

1.— D'abord l'achat et la vente en commun suppriment une série plus ou moins grande d'intermédiaires inutiles ou nuisibles et par cela même augmentent les profits. Voilà un immense avantage car plusieurs têtes en valent beaucoup plus qu'une. L'union fait la force. Plus le nombre des associés est imposant, plus ils obtiennent facilement des droits et des privilèges.

2.— Dans une coopérative de gens honnêtes les produits sont évidemment meilleurs car ils sont surveillés par plusieurs têtes à la fois; chacun des coopérateurs en est responsable.

3.— La coopération détruit le capitalisme égoïste en veillant au bonheur de tous et de chacun. Sa devise est: "chacun pour tous, tous pour chacun", et non "chacun pour soi."

4.— La franchise entre beaucoup en jeu dans la coopération. L'homme n'est pas traité comme une bête dangereuse; il est responsable. On compte sur lui.

5.— Enfin, cette caisse en commun stimule l'épargne et réunit des sommes d'argent considérables.

3.—Le but de la coopération

La coopération a pour but général de travailler au progrès religieux, intellectuel, social et économique de ses membres en prenant à coeur leurs intérêts matériels. Les règles de la coopération ne dictent pas simplement le but économique et social mais elles dictent les problèmes de la société ont aussi le but religieux. Car les problèmes de la société ont à leur source, un mal moral. Donc, nous réalisons que le but de la coopération est religieux, social, économique. Mais pour nous, Canadiens -Français, il doit revêtir un autre aspect; il doit être que leur oeuvre soit une institution française parce que c'est leur droit, puis dans le but de régler une fois pour toutes les discussions qui peuvent s'élever et affaiblir la société.

Et je conclus, en citant le P. Bernard Verville, o.f.m.: "Avec son souci de l'éducation du peuple, ses visées sociales en même temps qu'économiques, son esprit chrétien de justice et de charité, le coopératisme est sans contredit le mouvement le plus apte à préparer un ordre nouveau d'après-guerre."

Robert Vigneault.

Munitions d'armes portatives

Ottawa. — "Les Stocks de munitions pour les armes portatives des civils ne peuvent pas être augmentés sans porter un préjudice sérieux à la production des munitions de guerre," déclarent les représentants de la Commission des Prix et du Commerce en réponse aux nombreuses demandes de détaillants et de particuliers. La Commission a souligné sa décision de ne distribuer des munitions pour armes portatives qu'aux usagers essentiels. En vue de la demande toujours croissante de cuivre et de ses alliages pour la fabrication de munitions essentielles de guerre et le fait que toutes les usines travaillent à plein rendement à l'effort de guerre, une amélioration pour les civils n'est pas probables.

Aimez vos parents

Voulez-vous mes amis épargner bien des remords à votre vieillesse. Soignez celle de vos parents. Vous ne savez pas combien sont cruels les souvenirs que nous laissent leurs derniers moments, si nous avons quelque chose à nous reprocher envers eux. C'est bien assez des regrets que nous donne une douloureuse séparation!

Quelle douceur, au contraire, dans la conviction qu'on a fait tout ce qu'on a pu pour protéger et rendre heureux les derniers moments de nos parents! De quelle joie n'est pas pénétré notre coeur au souvenir d'une bénédiction paternelle ou de ces paroles prononcées avec attendrissement: "Notre vieillesse est heureuse, car nous avons un bon fils."

L'anglais-éclair

"L'anglais-éclair", par les Frères Maristes, Librairie Grangeer Frères, 54 Notre, Ouest, Montréal, Qué. Volume broché de 142 pages, X 5½, format oblong. Prix: 50 sous, 55 sous par la poste.

"L'anglais-éclair condense en 142 pages bien remplies des vocabulaires, des phrases d'usage courant, des conjugaisons et des notes intéressantes sur les traquenards ordinaires des idiotismes de nos deux langues.

Pour éviter de surcharger la mémoire, les Frères Maristes, auteurs de **ce manuel essentiellement pratique**, s'en sont tenus à ce qui peut habituellement servir dans les conversation. Un coup d'oeil rapide sur une ou deux pages, d'après les besoins et voici que le Canadien peu habitué à l'une ou l'autre langue se débrouille sans trop de peine.

Le prix modique-50 sous de l'"Anglais-éclair" permettra aux directeurs et directrices des études dans les maisons d'enseignement moyen et supérieur et les écoles spécialisées de le mettre entre les mains de tous leurs élèves.



Jeudi 26 août

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette les chansons de Charles Trenet. "Hop! Hop!" — "Le Soleil et la lune" — "La route enchantée" et "Il pleut dans ma chambre".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
8.15 p. m. — Concert du Chalet Mont-Royal à Montréal.

Vendredi 27 août

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 28 août

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.30 p. m. — La Chanson Française.
4.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette les chansons d'Albert Viau et de François Brunet.
10.00 p. m. — Histoires de Chez-Nous.

Dimanche 29 août

5.30 p. m. — Musique de fanfare de Montréal.
10.00 p. m. — François Rozet, diseur.
11.15 p. m. — Les commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 30 août

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
7.00 p. m. — L'Heure de l'Opéra de Montréal.

Mardi 31 août

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 1er septembre

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
6.05 p. m. — Sérénade pour Cordes.

Conférence de M. H. Bourassa aux jeunes gens

Le vieux chef nationaliste parle de l'après-guerre.

Henri Bourassa, le nationaliste vétéran, a dit lors d'une causerie que "l'Angleterre et la France étaient responsables de la force de l'Allemagne et que Hitler était le produit de la diplomatie anglo-française."

Parlant sous les auspices d'une association de jeunes gens, M. Bourassa dit que l'Angleterre avait toujours contribué à la force de l'Allemagne et que la France l'avait fait à différentes périodes.

Quand l'Angleterre a-t-elle commencé à craindre l'Allemagne?" demanda-t-il. "Ce fut quand les Prussiens ne furent plus satisfaits d'un empire continental et se construisirent une flotte. Alors on décrivit les Allemands comme des hommes terribles."

"Selon moi Neville Chamberlain fut un grand homme d'état. J'admire les efforts humiliants qu'il fit pour empêcher la guerre. La Russie prit quatre pays... l'Allemagne la moitié de la Pologne et puis ce fut la guerre. Aujourd'hui les Russes sont serrés comme des Alliés."

M. Bourassa avait pris pour sujet de sa causerie "Et après" et dans laquelle il demanda aux jeunes gens de se préparer aux tâches de l'après-guerre. De temps à autre M. Bourassa laissa ses notes pour parler de la guerre ou de l'histoire politique.

"Je déplore le fait, dit-il, que Mussolini ait attaché son sort au dragon paien de l'Allemagne. Mussolini a fait plus pour restaurer les droits de l'Eglise que n'importe quel chef pendant des siècles."

"En Angleterre après la guerre l'Allemagne aura plus de sympathie que l'Italie. Savez-vous pourquoi l'Angleterre en veut à Mussolini? Parce qu'il a accordé par une entente l'autonomie à la Cité Vaticane.

"Un pacte sec fut conclu au cours de l'autre guerre pour empêcher le Pape de prendre part aux délibérations sur la paix. Il était le seul homme qui fut absolument neutre et on l'empêcha de prendre part aux délibérations."

M. Bourassa dit qu'il restait peu de pays vraiment chrétiens dans le monde et à ce moment il invita la jeunesse, quels que soient les événement de ne pas délaiser l'Eglise, de garder sa foi et de la répandre, d'espérer en Dieu et non dans les hommes.

Il demanda encore à ses auditeurs de développer un sens de rectitude de conscience, de parler, de vie, de courage, d'orgueil de réflexion et de persévérence. Nous ne sommes inférieurs à personne. Ce n'est pas la vanité qui est la vérité. Savez-vous pourquoi les citoyens canadiens-anglais vont de l'avant? C'est parce qu'ils réfléchissent plus que nous avant de se mettre à quelque chose.

Pour rire

L'humour du musulman

Le théologien musulman monte en chaire pour faire un sermon.

— O fidèles, savez-vous ce que j'ai à vous dire?

L'auditoire répond qu'il n'en sait rien.

— Eh bien, puisque vous ne le savez pas, pourquoi vous le dirais-je?

Il descend de la chaire et s'en va. Plus tard, il remonte en chaire et pose la même question. Cette fois l'auditoire répond:

— Mais oui nous le savons!

— Alors si vous le savez, je n'ai pas besoin de vous le répéter!

Une troisième fois, il pose de nouveau la question et les fidèles excités au plus haut point par la curiosité, ont cette réponse:

— Quelques-uns de nous le savent, quelques autres ne le savent pas.

— Alors, dit le prêcheur, que ceux qui le savent le disent à ceux qui ne le savent pas!

* * *

La patrie

Le général de Castelnau interrogeait un tout jeune soldat au cours d'une inspection.

—Pourrais-tu me dire ce que c'est que la patrie?

—La patrie, mon général?

—Oui.

—Je sens bien ce que c'est. Quant à le dire ...... c'est différent.

—Allons, essaye.

Le soldat hésita quelque peu, puis brusquement:

—La patrie, mon général, c'est ça pourquoi on se fait casser la tête ....

Le général ne put se tenir de lui donner la main. Un peu simpliste, cette définition indiquait quelle place doit tenir et tient dans notre existence la patrie, combien et jusqu'où nous devons l'aimer et la servir.

Au jeu

Voici un jeu fort amusant en société et où vous passerez pour une vraie petite sorcière. Prenez, l'un après l'autre, les membres de l'assistance et dites-leur que vous allez, sans le savoir, leur dire le nombre de frères, de soeurs, d'oncles ou de tantes qu'ils ont.

Chacun de ces nombres doit être au-dessous de 10 et vous ne pouvez donner que trois nombres à la fois.

Supposons que vous ayiez à deviner le nombre de frères, de soeurs et d'oncle que possède une personne. Vous procédez ainsi que suit (admettons qu'elle ait 3 frères, 1 soeur et 2 oncles). Dites à cette personne: "Pensez le nombre de vos frères (3) doublez ce nombre (6), ajoutez-y 3 (9), multipliez par 5 (45), ajoutez-y le nombre de vos soeurs (46), multipliez par 10 (460). ajoutez-y le nombre de vos oncles (462).

Demandez ensuite à cette personne de vous donner le total (qui dans ce cas est 462). Enlevez toujours 150 au total et les chiffres qui resteront vous donneront les nombres devinés. Ainsi 462—150:312; le premier chiffre 3 sera le nombre des frères, le second 1 celui des soeurs, le troisième celui des oncles.

SAVEZ-VOUS?

1 Qui était Auguste Rondin?

2 Qu'appelle-t-on la peur du numéro 13?

3 Les F.-Américains ont fondé combien de journaux français en N.-Angleterre?

5 Combien de français furent prisonniers pendant cette dernière guerre?

6 A quelle famille d'oiseaux appartient le dindon?

Réponses

1 Un sculpteur français

2 La triskaidekaphobie.

3 Les Franco Américains ont fondé plus de 200 journaux de tout format.

4 1,250,000 prisonniers français.

5 A la famille des faisans.

L'Américain — Avez-vous entendu parler des Montagnes Rocheuses?

L'Anglais — Oui.

L'Américain — Eh bien, c'est mon grand-père qui, en creusant ses mines d'or, a entassé toutes ces roches-là.

L'Anglais — Merveilleux!... Mais connaissez-vous la Mer Morte?

L'Américain — Eh bien, c'est mon père qui, au cours d'une expédition de chasse, l'a tuée........

Il a tenu bon

La grève des 20,000 ouvriers des avionneries est terminée. Le gouvernement fédéral a tenu son bout contre les officiers du Congrès des Métiers et du Travail et les ouvriers retournent au travail dans les conditions qui existaient au moment de la déclaration de la grève. D'ailleurs, ces derniers ne semblaient pas sympathiser outre-mesure avec les organisateurs de la grève et ce sont eux qui ont demandé, lors d'une réunion convoquée par les Vétérans, de retourner au travail.

Il faut féliciter le gouvernement d'avoir conservé son autorité et d'avoir ainsi donné une leçon à ceux qui déclenchent des grèves à tout propos. Il serait bon toutefois qu'il adopte une politique uniforme sur le boni de vie chère, de façon à clarifier la situation vis-à-vis du monde ouvrier. A l'heure actuelle, la loi est trop vague pour permettre aux gens d'avoir une idée claire sur cette question.

S'il adoptait une politique claire et nette sur le sujet, le gouvernement contribuerait à empêcher les organisateurs de grève d'exercer justement la politique incertaine du gouvernement sur le boni de vie chère et la montée certaine du coût de la vie. Les ouvriers ont le droit d'être protégés autrement que par des organisateurs de grève.

Ed. L.

— Dis donc, depuis que t'es pâtissier, tu dois en manger de ces bons gâteaux?

— En manger, oh! c'est pas possible, mon patron les compte: je les lèche seulement.

* * *

— Quel est le châtiment pour la bigamie?

— Deux belles-mères.

* * *

Un fou qui se promenait dans le jardin de l'asile aperçut le jardinier en train de mettre de l'engrais sur des plants de fraises.

"Que mettez-vous là sur vos fraises?" demanda-t-il au jardinier.

"Du fumier?" répondit le jardinier.

"Tiens!" dit le fou, "moi, j'y mets du sucre".

Il ajouta après un petit moment: "Il est vrai que je suis fou".

* * *

— Quelle différence y a-t-il entre un agent de police et un arc-en-ciel?

— Aucune: les deux arrivent après la tempête.



Modification à la Loi d'Assurance-Chômage

Avis aux patrons et employés concernés

A SA session de 1943 le Parlement du Canada a modifié la Loi d'Assurance-chômage de 1940. Ces modifications ont pour effet de placer sous le régime de l'Assurance-chômage de nouvelles catégories d'employés.

À compter du 1er septembre 1943, les patrons doivent verser des contributions pour les employés suivants:

★ (1) Toute personne dans un emploi jusqu'ici assurable, indépendamment du montant gagné, qui serait payée à tant par heure, par jour, par semaine où à la pièce (y compris le taux par mille parcouru).

★ (2) Tout employé, payé d'après un taux mensuel ou annuel, dont le salaire, y compris l'indemnité de vie chère s'il en est, n'excède pas $2,400 par an.

Tous les employés ci-dessus décrits doivent verser leurs contributions selon la loi.

La contribution globale pour tout employé qui gagne $26 ou plus par semaine, sera de la classe 7—63 cents par semaine.

Aux patrons: Obtenez dès que possible des carnets d'assurance-chômage du plus proche bureau local de la Commission d'Assurance-chômage, pour les employés ci-dessus décrits qui deviendront assurables le 1er septembre 1943.

Aux employés: Il est de votre intérêt de voir à ce que votre employeur verse les contributions en votre nom à compter de septembre 1943, si vous devenez assurable sous le régime de cette modification de la Loi.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

L. J. TROTTIER, *Président*
R. J. TALLON, *Commissaire*
ALLAN M. MITCHELL, *Commissaire*

W-10-F

M. Charles Holmes défend le français . . .

(suite de la page 2)

nadiens n'ont pas été négligés.

Régime anglais

Lorsqu'après la signature du traité de Paris (1793) l'élément officiel de la population canadienne reprit le chemin de la France, les prêtres et les religieuses restèrent au Canada et continuèrent à enseigner la langue française et à former d'autres instituteurs pour continuer leur oeuvre. C'est là ce qui explique l'étonnante vitalité que l'esprit français a montrée sous la domination anglaise en dépit de la suspension prolongée pendant tout un siècle de presque tous rapports entre la France et le Canada.

Cette survivance de la langue française au Canada est vraiment étonnante. En effet, il n'est guère d'autre groupe ethnique qui ait conservé sa langue et son identité propre après plus d'un siècle d'immixion avec des gouvernants d'une autre langue et d'une autre culture. Ainsi, la Louisiane fut colonie française comme officielle en cet Etat jusqu'en 1898, mais l'influence française fut en constante décroissance en Louisiane jusqu'à cette dernière date alors que les Louisianais eux-mêmes pétitionnaient Washington pour abolir le français, chez eux, comme langue officielle. La république dominicaine, Haïti, et d'autres pays des Antilles étaient, jusqu'à une date comparativement récente, des possessions françaises et, cependant, le langage parlé par la masse du peuple n'est qu'un patois qu'on appelle le "français créole" ou qu'on désigne moins respectueusement de l'épithète "petit nègre".

Est-on surpris, après de telles constatations, qu'on ait qualifié de "miracle canadien" la survivance du français au Canada?

Ah, je sais qu'on reproche au français du Canada d'avoir perpétué certaines expressions désuètes en France, ce qui a provoqué une réponse peut-être quelque peu exagérée à l'effet que le parler canadien était le français du grand siècle, de Racine, Corneille, Molière. N'allez pas croire, cependant, que cette affirmation soit absolument extravagante parce que nous, Anglo-Saxons, ne saurions lire Shakespeare sans avoir à notre coude un lexique pour nous permettre de comprendre le texte.

Témoignages

Permettez-moi de vous lire quelques citations tirées de livres parus en France et qui, n'étant pas destinés aux lecteurs canadiens, ne sauraient être accusés d'être préjugés en faveur des Canadiens.

"On entend bientôt le doux parler de France qu'un accent tout particulier souligne sans le défigurer. On comprend qu'un isolement de cent ans ait conservé dans leur intégrité le langage et les expressions en usage dans la première moitié du XVIIIe siècle". — H. de Lamothe: "Cinq mois chez les Français d'Amérique", page 29, Paris, 1879.

"La langue populaire des Canadiens est infiniment "meilleure" et "plus correcte" que le langage populaire en France". — Gailly de Taurines: "La Nation canadienne, page 245, Paris, 1894.

"La rusticité, soit dans "le langage", soit dans les façons, n'est pas même connue dans les campagnes les plus écartées". — M. Bellay: "L'enseignement des Jésuites", 1891.

". . . nous y trouvâmes même un langage plus poli, une énonliation nette et pure, une prononciation sans accent". — Chrétien Leclerc.

"Pour retrouver vivantes dans le langage, les traditions du grand siècle, il faut aller au Canada . . . L'habitant canadien ne parle pas le patois qu'on parle aujourd'hui dans les villages de Normandie". — J.-J. Ampère: "Promenade en Amérique", tome I, pp. 109 et 116. Pars, 1855.

"On m'a dit que le français se parle assez bien à Moscou ou à Saint-Petersbourg. Mais, si vous voulez entendre le vrai son de la langue de Bossuet ou de Corneille, l'"avis général" est qu'il faut aller jusqu'au Canada, où verdit un rameau du vieil arbre de France". Paul Féval, "Force et Faiblesse".

"Ici, l'on garde, dans l'usage de notre langue cette élégance, cette sorte d'atticisme du grand siècle. Le peuple lui-même le parle assez correctement et n'a point de patois". Xavier Marmier (de l'Académie française): "Lettres sur l'Amérique", page 95, Paris 1886.

"Sur les bords du Saint-Laurent, "notre langue" n'a pas plus dégénéré que notre caractère. Jean Rameau, "La France aux Colonies".

"La langue française si gracieusement conservée dans "toute sa pureté" au Canada". Jean Rameau, "Littérature Canadienne".

"Cette langue échappée au naufrage, fut garantie de toute atteinte. Pas de patois, quelques termes du cru, je ne sais quel goût de terroir; mais à tout prendre, un parler français".

Baron Etenne Hulot, "De l'Atlantique au Pacifique", Paris 1888.

"Il nous a été donné d'assister cette année même à une séance de ce genre (soirée dramatique donnée par les élèves des Jésuites) et ce qui nous a particulièrement frappés, c'est le langage correct des acteurs et le pureté relative de leur accent".

M. Bellay, "Revue Canadienne", 1911.

"Nos compatriotes américains ont conservé le langage si pur du XVIIIe siècle".

Charles Bos, "Paris-Canada", 1897.

"Quant au peuple, il m'a semblé qu'à tout prendre, il parle un français "plus correct" que la généralité de nos paysans, et je n'entends pas ceux du midi, de langue d'oc, ceux-là sont hors de cause, mais ceux de langue d'oïl, si l'on en excepte peut-être les gens de la Touraine et de l'Orléanais. Et combien leur accent n'est-il pas surtout "plus correct", plus agréable à l'oreille, plus "français" que le grasseyement pectoral, populaire des ouvriers français des faubourgs et de la banlieue de Paris".

Eugène Roveillard, "Histoire des Canadens françaș", Pars 1884.

Accent canadien

Revenons à l'accent canadien qui, comme je vous l'ai déjà dit, n'est réellement pas un accent mais "une absence d'accent", ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Vous n'êtes pas sans savoir que l'immigration française est venue au Canada de toutes les parties de la France, mais surtout du Perche, de la Saintonge, de l'Orléanais, de l'Artois, du Maine et de la Normandie. Il est incontestable que c'est la Normandie qui a fourni l'élément le plus important par le nombre à la population canadienne. C'est pourquoi l'accent normand a laissé des traces plus profondes sur le parler canadien.

Dès les premières années de la colonie, le père Charlevoix fut frappé par l'uniformité de la prononciation du français au Canada. "Nulle part ailleurs, dit-il, on ne parle plus purement notre langue: on ne remarque ici aucun accent". Bacqueville de la Poterie, au siècle dernier, abondait dans le même sens: "Quoiqu'il y ait au Canada un mélange de toutes les provinces de France, on ne saurait distinguer le parler d'aucune d'elles dans les provinces canadiennes". A l'heure actuelle, si vous mettez en présence un Montréalais, un Trifluvien et un Québécois, l'uniformité de leur parler vous surprendra.

Si quelqu'un vous reproche de ne pas parler le français de France, au lieu de l'envoyer au diable, comme vous serez tenté de le faire, envoyez-le à Chartres, dans le département d'Eure-et-Loir, en France, où il trouvera un parler identique à celui du Canada.

Dans certaines parties de la Suisse romande, notamment à Fribourg, on n'aurait qu'à se fermer les yeux pour croire, en écoutant parler les gens, qu'on est à Montréal ou à Québec: même langage, mêmes expressions, même accent (ou plutôt absence d'accent) et même timbre de la voix.

Conclusion

Voilà donc qui prouve que le "Canadian French" n'est pas si mérisable qu'on l'a prétendu en certains milieux! Il n'est aucun doute qu'au point de vue philologique, le français du Canada est plus pur que celui de Paris parce que notre langage n'a pas été infectée par l'abus des néologismes que les écrivains romantiques et naturalistes, les journalistes, les traducteurs et les politiciens français ont introduits de gré ou de force dans la langue française, ni par cet argot des ateliers, voire même des cabarets et des bourges qui, par le canal des "reporters", s'introduit dans le commerce des "honnêtes gens", comme on disait au grand siècle, et finit quelquefois par forcer la porte du dictionnaire de l'Académie elle-même.

J'ai déjà dépassé la limite que je m'étais assignée pour cette causerie.

Je crois, cependant, vous en avoir dit assez pour que vous vous fassiez, à votre retour dans vos foyers respectifs, les défenseurs du parler canadien, au lieu d'alimenter une légende qui, auprès des gens cultivés, n'a pour effet que de prouver l'ignorance de ceux qui la répètent.

? Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boite aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. La conscience n'est-elle pas un guide suffisant pour l'homme même s'il ne croit pas en Dieu?

R. Non. La conscience n'est que la raison pratique déterminant ce qui est bien et mal dans les actions humaines; elle n'est pas infaillible, elle peut tromper en morale comme sur la valeur d'un placement d'argent. Sans Dieu elle devient un guide aveugle, victime de l'opinion publique, du caprice, de la passion, du préjugé; elle perd son pouvoir de commander. Avec Dieu vous admettez un pouvoir suprême dont la conscience transmet les ordres, et la créature obligée d'obéir à Dieu, doit suivre la voix de la conscience.

La théorie agnostique que la raison individuelle crée la loi morale va contre la raison, le sens commun et la révélation. Aucun homme ne peut se regarder comme son propre supérieur.

* * *

Q. La religion n'est-elle pas une question d'éducation et de milieu plutôt que de conviction intellectuelle?

Plusieurs il est vrai sont catholiques, protestants, incrédules parce que leurs parents l'étaient ou parce qu'ils y furent formés de bonne heure. L'Eglise catholique enseigne que la foi est un acte de l'intelligence basé sur de solides motifs rationnels de crédibilité. Le désir de la vérité, une pieuse demande de la grâce de Dieu qui ne la refuse jamais aux humbles peuvent vite neutraliser les enseignements faux d'un milieu ou d'une éducation irreligieux. Le concile du Vatican décrit la foi en ces termes: "Etant donné que l'homme dépend tout entier de Dieu comme de son créateur et de son maître, et que la raison créée est toute subordonnée à la Vérité increée, nous sommes tenus de rendre à Dieu par la foi le plein hommage de notre intelligence et de notre volonté. Cette foi qui est le commencement du salut, l'Eglise catholique professe que c'est une vertu surnaturelle, par laquelle, sous l'inspiration et avec l'aide de la grâce divine, nous tenons pour vrai ce que Dieu a révélé, non pour en avoir perçu par la lumière naturelle de la raison la vérité intrinsèque, mais sur l'autorité de Dieu même qui nous le révèle, et qui ne peut ni se tromper ni nous tromper."

Si notre éducation et notre milieu s'accorde avec la vérité divine, nous en remercions Dieu et nous nous efforçons de vivre conformément à ces doctrines; s'ils s'y opposent, nous sommes tenus en conscience de rechercher et d'accepter la vérité.

* * *

Q. Les miracles n'introduisent-ils pas un changement en Dieu?

R. Pas du tout. Il ne peut y avoir en Dieu de changement intrinsèque. "Moi Iahweh, je ne change pas." Dieu est éternel, tout-puissant, omniscient; toutes les créatures passées, présentes et futures, avec leurs actions et toutes les circonstances de leur existence sont présentes à sa pensée de toute éternité.

* * *

Q. En tenant compte de l'absence de vérité dans le témoignage, peut-on prouver avec certitude un miracle en particulier? Dans la plupart des cas, le témoignage ne vient-il pas des simples d'esprit?

R. Nous concédons volontiers que des simples d'esprit, désireux de guérir, puissent se tromper sur le caractère surnaturel de leur guérison. C'est pour cela que, dès 1867, fut établi à Lourdes le bureau des constatations médicales afin de discerner scientifiquement le vrai miracle du faux.

Mais comme le miracle est un fait possible, il peut être connu par le témoignage des sens ou de témoins véridiques. Tout homme peut témoigner, aussi bien qu'un savant, de la guérison instantanée du lépreux, de l'aveugle de naissance, de la marche du Christ sur les eaux, du changement de l'eau en vin, de l'apaisement de la tempête.

* * *

Q. Comment peut-on être sûr des livres qui composent la Bible?

R. Le critère ou le témoignage qui nous fera connaître l'inspiration d'un livre doit être infaillible, d'application universelle et adapté à l'intelligence de tous. Comme l'inspiration est un fait invisible, il s'ensuit nécessairement que le témoignage de Dieu lui-même doit nous en rendre sûrs; mais ce témoignage divin ne nous est donné que par l'intermédiaire de l'Eglise infaillible et vivante qu'il nous a commandé d'écouter.

Les catholiques croient que le témoignage divin concernant l'inspiration a été donné à l'Eglise au temps des Apôtres, qu'il a toujours été protégé contre l'erreur en vertu des promesses du Christ, qu'il nous a été transmis par la tradition divine de l'Eglise catholique, qui seule peut l'interpréter infailliblement.

Cigarettes pour nos soldats

Ottawa,— Un total de 3,000,000 de cigarette ont été expédiées en Sicile pour être distribuées aux soldats canadiens qui se battaient sur ce front. La nouvelle a été annoncée par le département de la Défense nationale.

Cette initiative fut prise par l'Overseas League Tobacco Fund", par le fond Buckshee et par d'autres entreprises.

Les services auxiliaires ont pris toutes les dispositions pour que ces cigarettes suivent les soldats durant la conquête de Sicile.

L'initiative

Nous avons des plafonnements de toutes sortes, par le temps qui court, plafonnements qui, d'une manière ou d'une autre, modifient notre mode d'existence, mais il y a une chose qui ne sera jamais plafonnée au Canada et cette chose, c'est l'initiative!

Il y a plus de choses à faire, plus de frontières à conquérir aujourd'hui qu'au temps de nos grands-pères, bien qu'elles soient de nature différente et qu'elles demandent que nous nous servions bien plus de notre cerveau que de nos muscles.

Quand nous aurons gagné cetteguerre nous ferons de nouvelles conquêtes qui signifient une existence meilleure pour l'humanité.

En dépit des ennemis du progrès, et il y en a, nous devons avoir confiance en nos propres moyens, nous devons nous servir de la saine raison et de la logique pour l'accomplissement de la tâche à venir.

L'occasion nous est donnée présentement de préparer les assises de la vie future. Dans la structure de la vie de demain, le canadianisme sera le seul "isme" qui aura sa place.

En tant que peuple comme en tant qu'individus, le stimulant qui doit nous encourager à marcher de l'avant vers l'objectif à atteindre, dans un Canada libre, est celui d'un standard de vie plus elevé pour tout le monde. Il faut, dès maintenant, faire rayonner cet idéal, parce qu'il requerra l'effort combiné de tous les citoyens pour devenir réalité.

Nous savons tous que le monde de demain sera un monde nouveau et transformé. Chaque individu y aura quelque chose à faire et, de l'effort de chaque individu, sortira le renouvellement de la communauté.

On nous parle beaucoup de reconstruction, mais avant d'élaborer des plans ou de tenter de reconstruire quelque chose, il faut bien saisir la situation présente, pour ne pas éparpiller nos activités mais bien plutôt les diriger dans la bonne voie. C'est alors seulement que nous serons en mesure de nous préparer pour un avenir meilleur. En évitant les erreurs du passé et en adoptant les mesures qui, après expérience, se sont avérées efficaces, nous travaillerons à la reconstruction de la nation avec des idées neuves et fraîches.

Rationnement dans les régions éloignées

Ottawa. — Certains Canadiens ne sont pas soumis au rationnement. Ils sont très peu nombreux. Ce sont les habitants des vastes territoires du nord, désignés par la Commission des Prix et du Commerce sous le titre de "région éloignées". Les habitants de ces régions ne possèdent pas de carnets de rationnement et ne sont pas assujettis aux règlements du rationnement. Toutefois pour des raisons patriotiques on leur demande de se conformer à l'esprit, sinon à la lettre des règlements. L'Administration du rationnement s'est ménagé de ces un moyen de contrôle en arrageant pour que le nombre restrientde ces fournisseurs s'aprovisionnent à Montréal, Winnipeg et Edmonton. Une certaine latitude a été réservée aux résidents des districts isolés, même dans les régions établies. Certains d'entre eux, comme les gardiens de phares, peuvent être isolés pendant des périodes plus ou moins longues et des mesures ont été prises pour leur permettre d'acheter les approvisionnements nécessaire à leur ravitaillement pendant ces périodes.

Conditions à remplir par l'Italie

Londres. — Voici, selon le correspondant diplomatique du "Times", de Londres, les conditions que les autorités italiennes devront remplir pour que les Alliés ne bombardent plus Rome:

1. — Le départ immédiat de tous les organismes du gouvernement italien engagés d'une façon ou d'une autre dans la guerre.
2. — La fermeture de tous les dépôts et fabriques de munitions.
3. — La cessation complète de la circulation militaire sur les routes ou les voies ferrées.
4. — Le retrait des canons de toutes sortes.
5. — L'expulsion des officiers et hauts fonctionnaires allemands.
6. — L'interdiction de transporter des approvisionnements de Rome aux aérodromes des alentours.

Le parti indépendant s'organise

Récemment, à une assemblée de l'association Indépendante de l'Alberta, des officiers furent choisis pour continuer le travail jusqu'à la prochaine Convention Provinciale.

Voici la liste de ces officiers:

J. Percy Page, M.L.A. Edmonton.
James Walker M.L.A., Raymond
Le Maire A. Davison M.L.A. Calgary fut élu secrétaire trésorier.

La Province fut divisée en deux comités exécutifs. Le sud de l'Alberta représenté par Roy Ed. Manson, Calgary. Ernest Bennion, Picture Butte. Matthew H. Waldron, Okotoks. A. Davison M.L.A. Calgary, E.J. Chambers R.C. Calgary
J.J. Bowlen, M.L.A. Calgary
James Walher M.L.A., Raymond

L'exécutif pour le Nord de la Province est le suivant:

W.K. Porter, Edmonton.
George MacLachlan, M.L.A. Clyde.
N.J. Macdonald, M.L.A. Edmonton.
James Bently, Horse Hills.
Percy Herring, Edmonton.
E.J. Martin, M.L.A. Fairview.
W.N. Chant, Camrose.

Des mesures furent prises pour établir un conseil de 114 membres, deux de chaque localité, et dix des villes d'Edmonton et de Calgary qui ont cinq membres représentés. En plus, il y aura les membres indépendants, et tous les Candidats indépendants défaits comme membres "Ex-officio."

L'exécutif organise aussi des comités pour programme, publicité, finance et organisation.

La convention Provincale sera tenue en novembre.

J.J. Gibbons Lté.
Calgary.

Le magnifique travail des cultivateurs

Dans un discours qu'il a prononcé devant un groupe de cultivateurs de l'Alberta, à Lethbridge, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a hautement loué le magnifique travail accompli par les cultivateurs du Canada. Il a clairement expliqué pourquoi il est nécessaire de maintenir les prix des produits agricoles à un niveau stable afin de prévenir l'inflation. "Les produits agricoles, a-t-il dit, influent sur les prix de tous les services aussi bien que sur les salaires. La relation entre les prix des produits alimentaires et le coût de la vie est claire: 1/3 du coût de la vie d'une famille moyenne est dépensé pour la nourriture. Toute augmentation dans les prix que le consommateur paie pour les produits alimentaires tend à augmenter le coût de la vie. Presque toute l'augmentation de l'indice du coût de la vie depuis l'établissement du prix-plafond résulte de la hausse des prix des produits alimentaires."

"Le programme de stabilisation du gouvernement fait dépendre les salaires actuellement payés du niveau du coût de la vie. Si le coût de la vie augmentait le résultat conséquent, c'est-à-dire le paiement d'un boni du coût de la vie, ferait aussi augmenter les salaires. De ce fait, plusieurs manufacturiers et producteurs se trouveraient dans l'impossibilité de mettre leurs produits sur le marché, étant donné le coût accru de la main-d'oeuvre, à moins qu'ils ne soient autorisés à en demander de plus hauts prix. L'action de ces deux forces ruinerait le système de contrôle des prix. A moins que les prix des produits agricoles et des salaires puissent être stabilisés, l'inflation est inévitable."

LE TIERS-ORDRE

Mgr Douville bénit ce Congrès

A la suite de Son Eminence, NN. SS. les Evêques confirment et bénissent le deuxième Congrès national du Tiers-Ordre qui tiendra ses assises à Montréal, les 7, 8, 9 et 10 octobre prochain.

Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, exalte le projet, nous honore de ses directives et accepte de présider la matinée des jeunes dimanche, le 10 octobre.

Heureux augure, gage de succès, sainte bénédiction!... Mgr Douville n'est-il pas "l'âme de la jeunesse", l'évêque "totus catholicus et apostolicus", à qui l'Action Catholique est chère comme la prunelle de l'oeil!... N'est-ce pas le prélat avisé qui, par sa haute science, sa claire vision, son dévouement inextinguible donne le plus bel essor aux mouvements de jeunes dans son diocèse!...

Evêque tertiaire, Directeur de l'Action Catholique, Mgr Douville est heureux de proclamer, à l'instar de Pie XI, St-François patron de l'Action Catholique et d'inciter les jeunes à puiser dans le Tiers-Ordre la formation nécessaire au véritable apostolat.

Voici ce que Son Excellence nous écrit à ce sujet:

Evêché
de
St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, 22 juillet, 1943.

R. P. Léon-Pascal Leblanc, O.F.M., Commissaire provincial du Tiers-Ordre,
Montréal.

Mon Révérend Père,

Saint François!... En prononçant ce nom qui renferme tant d'amour et de charité, nous éprouvons un sentiment de profonde piété et d'élan généreux vers la perfection. Imiter saint François! Quel idéal captivant pour des jeunes, prêts aux plus héroiques vertus!

A l'occasion de votre Congrès national du Tiers-Ordre, vous me demandez d'en bénir les assises et de présider la séance d'étude des jeunes, le 10 octobre au matin. Je m'empresse d'acquiescer à cette double sollicitation.

Fils de S. François comme vous par le Tiers-Ordre auquel je suis fier d'appartenir, je me réjouis de constater combien de jeunes, mus par un désir réel de sainteté, s'enrôlent, en nombre toujours croissant dans la milice de S. François, proclamé en ces derniers temps Patron de l'Action Catholique. C'est un motif d'espérer, car un pays où la jeunesse est encore capable de comprendre et d'aimer l'idéal franciscain et de s'y consacrer ne saurait périr: il a en lui le germe des résurrections victorieuses.

Quel immense service peut rendre le Tiers-Ordre aux militants de l'Action Catholique! Sa Sainteté Benoit XV l'exprimait dans cette pressante invitation: "Pourquoi les diverses Associations catholiques qui se multiplient partout, Associations de Jeunesse, ouvrières, féminines, ne s'affilieraient-elles pas au Tiers-Ordre, afin de continuer de travailler à la gloire de Jésus-Christ et au triomphe de l'Eglise avec le même zèle que François pour la paix et la charité". (Enc. Sacra Propediem, 1921).

Par la formation sérieuse que les jeunes reçoivent dans le Tiers-Ordre ils deviennent prêts à l'action, à l'apostolat. La pratique de la pauvreté spirituelle procure la joie apostolique enseignée par S. François et si nécessaire pour le rayonnement du bien. L'esprit de S. François est l'ennemi acharné de l'égoïsme, il pousse au don total de soi à Dieu et aux âmes, vertu nécessaire à l'apôtre. Oui que l'esprit du Patriarche d'Assise se répande partout au moyen du Tiers-Ordre et l'on verra se ranimer dans les âmes la flamme de l'amour divin et se renouveler la face de la terre dans la charité et la paix du Christ.

C'est donc une bien grande joie pour mon coeur d'évêque tertiaire de présider la séance des jeunes, dimanche matin, le 10 octobre, de bénir votre Congrès national du Tiers-Ordre et de lui souhaiter le plus grand succès possible afin que par lui l'individu, la famille, la paroisse et la société reviennent à l'Evangile et à Dieu, principe et fin de tout être.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'expression de mon très religieux dévouement en Notre-Seigneur.

Arthur Douville,
Evêque de St-Hyacinthe.

L'autorité cardinalice, les voix épiscopales sanctionnent donc notre Congrès. Eclos sous l'inspiration divine, buriné par le zèle franciscain, distillé de tout coeur par les Chefs de l'Eglise et les âmes de bonne volonté, le Congrès national du Tiers-Ordre devrait atteindre son but. Tertiaires, fidèles, à vous de réaliser votre part!...

Berthe Bellemare,
Secrétaire du Commissariat provincial du T.-O.

Six aviateurs canadiens tués en pays français

Genève.— Le journal La Suisse a rapporté qu'un bombardier anglais s'est écrasé en flammes sur une boulangerie d'Annecy en France, et que les six membres de l'équipage, tous de nationalité canadienne, se sont fait tuer.

Le boulanger fut trouvé sans vie devant ses fours. Son fils et deux employés ont également été tués.

L'avion transportait des vivres et d'autres approvisionnements apparemment destinés aux patriotes français.

Revue de la semaine

Le jeudi 19 août

Afique Nord. — Il a été annoncé officiellement que les pertes canadiennes en Sicile sont comme suit: Tués: 25 officiers, 360 autres rangs; Blessés: 100 officiers, 1,100 autres rangs; Manquant à l'appel: 10 officiers, 300 autres rangs.

* * *

New York. — Un communiqué de Lugano annonce que les autorités italiennes ont ordonné l'évacuation des villes de Varesse et Como au Nord de l'Italie.

* * *

Londres. — Paix et Amiens-Glissy en France sont bombardées.

* * *

Londres. — Un communiqué de Berne annonce que tous les membres du gouvernement de Reich ont évacué Berlin.

* * *

Québec. — Le Canada dépense à peu près $8,000 par jour pour les dépenses des 500 ou 600 employés au chateau Frontenac pendant la conférence Churchill Roosevelt.

* * *

Québec. — Anthony Eden est en conférence avec les deux chefs Churchill et Roosevelt. On présume que M. Eden irait conférer avec Stalin après les délibérations finies.

Le vendredi 20 août

Québec. — Les Alliés vont avertir l'Allemagne de se rendre ou de subir la destruction.

* * *

Londres. — Des millions attendre l'ordre de fondre sur la forteresse Nazie.

* * *

New York. — Churchill ne prendrait pas de chance sur des offres de paix de l'Allemagne.

* * *

Moscou. — Moscou attend avec fébrilité le résultat de la conférence Churchill Roosevelt.

* * *

Londres. — Berlin est bombardé de nouveau par la R.A.F.

* * *

Afrique Nord. — Lipari et Stromboli se sont rendues aux Américains.

* * *

Alberta. — Une moyenne de 25 à 35 minots l'acre est les pronostics des récoltes. Les récoltes devraient battre leur plein dès le début de septembre.

Le samedi 21 août

Québec. — Les forces canadiennes et américaines ont repris Kiska sans aucune opposition de la part des Japonais. Ce communiqué est fait public par Churchill et Roosevelt.

* * *

Ottawa. — La prise de Kiska éloigne le péril pour le Canada et les Etats-Unis.

* * *

Afrique Nord. — Des bombardiers Alliés s'attaquent avec violence dans les régions de l'Italie au sud.

* * *

Sicile. — Montgomery loue les soldats canadiens dans la part prise lors de la campgne en Sicile.

* * *

Londres. — Le Radio à Algers a fait appel au peuple de Calabria de retarder les mouvements nazis au sud de l'Italie en usant de sabotage.

Le lundi 23 août

Londres. — Les Nazis abandonnent Kharkov.

* * *

Sydney. — Le premier ministre J. Curtin detient le pouvoir dans l'élection général.

* * *

Londres. — Des troupes américaines sont arrivées saines et sauves en Angleterre.

* * *

Londres. — La perte en hommes de l'armée nazie dans la campagne d'Afrique-Méditerranée s'élève à 1,135,000 en tenant compte de 160,000 perdus en Sicile.

* * *

Stockholm. — Le gouvernement danois et le roi ont fait un appel au peuple pour discontinuer le sabotage de la production de guerre des allemands.

Le mardi 24 août

Londres. — 58 avions Alliés manquent à l'appel à la suite de plus violent bombardement de Berlin depuis le début de la guerre.

* * *

Italie. — Des mesures sont prises pour faire de Rome une ville ouverte.

* * *

Moscou. — Les Russes poursuivent les Allemands en deça des ruines de Kharkov.

* * *

Washington. — Le F.B.I. a arrêté 3 espions à Détroit sur charge d'espionage.

* * *

Québec. — B. Brachen, ministre de l'information a dit que des décisions importantes avaient été prises pour ce qui regarde la guerre dans le Pacific.

Réponse...

(Suite de la page 1)

l'Allemagne est très clair mais il reste encore des incertitudes au point de vue politique. Le programme mais il n'est pas encore complet car contre le Japon est également clair il doit actuellement reposer sur l'hypothèse que la Russie se tiendra à l'écart du conflit.

Une Hypothèse

Si, après la défaite des puissances axistes en Europe, la Russie décide de se ranger aux côtés des Etats-Unis et de l'Angleterre contre le Japon, il faudra modifier le programme actuel car ce nouveau facteur transformera la guerre en Extrême-Orient.

Les Etats-Unis et l'Angleterre sont convaincus qu'ils peuvent vaincre le Japon seuls. Toutefois, si la Russie se joint à eux ils auront des bases aériennes près du Japon à leur disposition. De plus l'armée soviétique d'Orient aidée des armées de l'est pouraient faire la lutte aux troupes nippones massées en Mandchourie et en Corée. On ne connait pas exactement la puissance des effectifs japonnais dans ce secteur mais d'après des rapports chinois ils constituent la majeure partie des forces terrestres japonaises en Asie. Il est évident que la tâche de vaincre ces troupes sera très lourde pour les Alliés, même s'ils réussissent à reprendre la Birmanie pour libérer ensuite le reste de la Chine.

La guerre avec l'Allemagne a empéché jusqu'à date la Russie d'entrer en guerre contre le Japon mais il est possible qu'après la victoire en Europe ses intérêts en Orient l'entrainent aux côtés des Alliés.

Le Français, langue commerciale

Coaticook. — Dans son dernier numéro, "The French Review", une publication américaine, fait, au sujet du français, l'observation suivante qui est la même, quant au fond, que nous avons déjà formulée un jour dans la page de fond de la "Revue de Granby":

"Il s'est créé dans les pays anglosaxons l'idée fixe que le français est purement une langue artistique, esthétique, élevée, dont le but est d'exprimer les plus hauts sentiments du coeur et de l'âme. Donc, si le français est la langue des poètes et des savants, il est aussi la langue de tout cerveau humain capable de penser, et s'adapte parfaitement à tous les aspects de notre vie moderne — agriculture, commerce, industrie, armée, marine, communications, radio, mécanique. On oublie tout d'abord que la langue française contient les racines de tous les mots scientifiques comme ailleurs la presque totalité des mots appliqués aux sciences pratiques, à l'agriculture ou à l'industrie. Pour vous en convaincre, lisez donc n'importe quel manuel technique et vous verrez combien tout cela est simple".

Oui, tout cela est si simple aux yeux de qui sait son français de façon tant soit peu substantielle. Notre langue est éminemment propre aux choses de l'usine, du comptoir et du bureau à cause même de ses hautes qualités de précision et de limpidité, d'ordre et de souplesse. Pour les mêmes raisons qui en ont fait la langue diplomatique dans tout l'univers, le français a un lexique assez riche et assez nuancé pour tenir tête à toute locution anglaise, un tour syntaxique assez souple pour offrir toute la brièveté qu'on attribue bien à tort uniquement à l'anglais. Et cela nous remet en mémoire la fameuse phrase anglaise: "Make wash day a play day" que des amis anglo-canadiens nous donnaient comme colle pour éprouver notre français. On nous faisait remarquer, en effet, qu'il est beaucoup plus long de dire: "Faites du jour de lavage un jour de récréation" alors qu'il est si aisé d'offrir une traduction aussi concise en disant tout simplement: "Faites du lavage un jeu".

En vérité, ce n'est pas l'outil qui fait défaut, mais la compétence de celui qui le manie. Que de reniements le train-train du commerce affiche-t-il envers la langue! On s'obstine à écrire "réduction" au lieu de "rabais", des "ventes d'écoulement" au lieu de "soldes", tout court. De "printed material", nous traduisons littéralement: "matériel imprimé" alors qu'on lit simplement "impressions" sur les journaux parisiens qui écrivent "rayon" au lieu de "département", inutile de le repérer... Et l'on viendra nous soutenir que le français est trop peu bref, trop peu lapidaire.

Edouard Hains.

Ouvrons les yeux

Il est bon d'avoir l'oeil sur l'activité communiste au pays. Une conférence des éléments communistes du nord de l'Ontario vient d'avoir lieu à Kirkland Lake. Une soixantaine de délégués étaient présents. On a décidé de contester, dans cette région, toutes les élections fédérales, provinciales et municipales. Al Shaw Proctor, nommé chef et secrétaire du conseil provisoire nord-ontarien du parti communiste, a déclaré que les communistes devaient s'imprégner des enseignements de Marx et de Lénine et il a demandé l'établissement, dans tous les centres du nord, d'écoles pour dispenser un tel enseignement. Les communistes ne s'opposent plus à la guerre, mais ils se préparent néanmoins à saboter l'ordre social en notre pays.

La Coopérative

L'empire sur l'homme

La coopérative n'est pas seulement une entreprise d'affaires, elle est aussi une association de personnes. En même temps qu'elle poursuit une fin économique, elle crée une certaine façon de vivre chez les individus et dans la société.

1 — Par la discipline et le savoir: — Chaque coopérateur a un rôle à jouer, une tâche à accomplir et une responsabilité à porter. C'est pourquoi la coopérative est une école de discipline et de savoir.

Pour réussir, il faut savoir marcher dans l'ordre et s'imposer les contraintes nécessaires. c'est-à-dire se discipliner. L'oubli de cette vérité nous a valu d'enregistrer trop souvent des retards et des reculs.

Les principes et les méthodes coopératives imposent une attitude qui doit se traduire dans les idées et dans les actes. L'homme n'agit plus aux caprices de son individualisme. Il cherche son bien réel qu'il trouve dans la poursuite du bien commun.

La pratique coopérative et tout ce qu'elle comporte devient une école perfectionnée de savoir. Elle apprend à chacun à mieux penser sur les nombreux problèmes, non seulement de l'agriculture, des affaires, de la profession, mais aussi de la vie. Des hommes qui s'attachent à la mise sur pied et à la direction d'une entreprise coopérative ne sont pas sans acquérir plus de compétence dans l'exécution, plus de compréhension et plus de clairvoyance dans l'action.

2 — Par la justice et la charité: — Toute la pratique de la coopération repose sur l'application d'un principe de justice voulant que chacun soit rémunéré suivant son travail. Vouloir toucher seulement son dû, c'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas tout. La coopérative enseigne encore le respect des biens matériels et des valeurs spirituelles de l'individu et du groupement. Elle commande aussi la prévoyance, autre manifestation de la justice à l'endroit de ceux qui viendront après.

La charité n'est peut-être pas une vertu qui se trouve dans les textes de loi, mais elle comporte un caractère social qui humanise et adoucit les rigueurs de la justice. En coopération, elle est le complément de la justice et elle transforme "autrui" en "prochain".

3 — Par le lien social: — Dans l'entreprise coopérative, les usagers mettent ensemble leurs connaissances leur travail et leurs capitaux pour la poursuite d'un intérêt commun qui s'identifie avec la satisfaction des besoins par la création des services indispensables. Il n'y a plus de riche et de pauvre, de gros et de petit, mais des hommes qui veulent, par la conduite de leurs affaires personnelles, vvrie d'abord en apportant à leurs semblables des biens qui représentent non seulement le pain quotidien, mais permettent le maintien d'un ordre social plus humain et plus chrétien.

La coopération crée un lien social puissant. Elle devient une gardienne de nos institutions les plus précieuses. Elle renforcit la paroisse et aide au maintien de la famille.

Déclaration de guerre

AU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du Nord. — Un porte-parole du Comité français de la Libération nationale a déclaré que le Comité déclarera la guerre au Japon dès que les Nations unies l'auront reconnu comme le dépositaire des intérêts supérieurs de la France.

Le Comité a aussi décidé d'établir des relations diplomatiques avec la Chine dès que ce pays le reconnaitra.

Attaque d'un convoi

LISBONNE. — De source maritime, on apprend que deux avions allemands ont attaqué un convoi britannique dans les eaux territoriales portugaises sous les yeux de baigneurs sur la plage. Un navire semblait avoir été avarié.

IL Y A TOUJOURS MOYEN



Mme James Entwistle, de Parkman, Saskatchewan, que l'on voit ci-dessus, croit qu'il y a toujours moyen d'acheter des certificats d'épargne de guerre, si seulement on y met un peu de méthode. C'est ce qu'elle fait en mettant un peu d'argent de côté chaque fois qu'il lui arrive de vendre des oeufs, du blé, un veau ou quoi que ce soit.

Girouxville célèbre l'Assomption

Grand pèlerinage régional

Pour la seconde année la Grotte de Lourdes de la Rivière-la-Paix voit affluer des pèlerins de toutes les paroisses de la région. Girouxville, Jean Côté, Falher, Donnelly, Guy, McLennan, Tangent, Rivière-la-Paix sont représentés en nombre plus ou moins grand devant la Madone puissante qui multiplie ses faveurs; de nombreux prêtres, venus de loin, des religieux, des religieuses, tout s'est réuni pour donner de l'éclat et de la piété.

Guérisons

Un grand nombre de personnes ayant obtenu des faveurs spirituelles ou des guérisons ont tenu à venir en ce grand jour pour manifester leur reconnaissance à Marie; parmi ceux qui, malades voulaient être guéris, deux l'ont été instantanément et sont venus se montrer aux prêtres, rien de plus touchant que de voir et d'entendre ces joyeux malades expliquant et prouvant leur guérison.

La grand'messe fut chantée en plein air par le R. P. U. Robert, O.M.I., curé de la paroisse, assisté par le R. P. Bruckert, comme diacre, et M. l'abbé Baril, curé de Notikewin, comme sous-diacre. Le sermon fut donné par le premier curé de Girouxville, M. l'abbé J.-A. Normandeau qui rappela avec émotion l'histoire de la première heure.

Le chemin de la croix fut prêché par le R. P. Parent, O.M.I. et la procession du St-Rosaire fut présidée par le R. P. Desrochers, O.M.I.

Enfin la cérémonie des malades dirigée par le Directeur du pèlerinage clôtura la série des exercices. On calcule que de 1,000 à 1,200 personnes sont passées devant la Grotte au cours de cette journée resplendissante de soleil et de fête. N'est-ce pas là un fait significatif que de voir une telle foule un jour de semaine, chômer toute une journée, sans aucune obligation de conscience, mais uniquement pour manifester de l'amour à la Reine des Anges et la Mère des hommes?

Staline aurait dit son regret

(Bup). — Le correspondant du Réseau Columbia à Londres, Larry Lesueur, a annoncé au micro, que, suivant une rumeur courant à Londres, le premier ministre de Russie Josef Staline a envoyé un câblogramme au Canada pour aviser les chefs alliées de son regret de ne pouvoir assister au conseil de guerre Churchill Roosevel. Staline aurait dit que sa présence s'impose en Russie où il dirige l'offensive d'été.

En Slavonie

La consécration de la Slavonie au Coeur Immaculée de Marie a donné lieu à une grande manifestation de foi. L'évêque de Lubliana, Mgr Rozman, avait ordonné une période de préparation spirituelle pour tout le pays. La veille de la consécration, fut un jour de pénitence dans tout le diocèse national. Les théâtres, les cinémas et autres lieux d'amusement restèrent fermés toute la journée et des processions furent faites dans chaque paroisse.

Propagande communiste

Radio-Canada est lancé dans une véritable croisade en faveur de la Russie. Non seulement ses postes consacrent chaque semaine une émission spéciale à la louange du régime soviétique et quelques-uns de ses commentateurs trouvent le moyen de glisser son éloge dans leurs causeries régulières, mais voici que l'organisme se fait lui-même le distributeur de feuillets de propagande russe. Le poste CBC (Toronto) a en effet annoncé qu'il adresserait gratuitement une liste de soixante publications concernant la Russie à qui lui en ferait la demande. Or, fait remarquer la Free Press de Winnipeg, si Tim Buck avait préparé lui-même cette liste, il aurait pu difficilement choisir des ouvrages qui lui auraient mieux convenu.

Outre ce journal, le Prairie Messenger, de Munster, Sask., et la Survivance d'Edmonton ont protesté contre une propagande aussi dangereuse. N'est-ce pas ses fruits que nous avons récoltés aux récentes élections: deux communistes élus au parlement d'Ontario et un à celui d'Ottawa? Comment expliquer la conduite des autorités en cette affaires? Elles maintiennent le ban sur le Parti communiste, mais elles permettent à ses membres avoués de briguer les suffrages électoraux, avec tout ce que cela comporte de propagande intense, et elles laissent la radio d'Etat exalter le régime sociétique, prétendre même que si les Russes se battent, ce n'est pas tant pour défendre leur sol que pour sauver leur régime auquel ils seraient fortement attachés. Pourquoi alors, doivent se dire maints auditeurs, n'aurions pas, nous aussi, au Canada un tel régime? Et soit par leurs bulletins de vote; soit, si ceux-ci ne suffisent pas, par la violence, ils travailleront à établir ce régime.

La ration du thé et du café sera augmentée d'un tiers

Ottawa — La Commission des prix et du commerce annonce qu'à partir du 2e septembre prochain, la ration du thé et du café au Canada sera augmenté d'un tiers. Le porte-parole de la commission ajoute que la ration sera de nouveau augmentée "chaque fois que l'état de nos réserves le permettra". On croit que si la situation du transport océanique continue de s'améliorer, la ration sera encore majorée, avant la fin de la présente année.

La ration actuelle pour les Canadiens est d'une once de thé et de 4 onces de café par personne. L'augmentation d'un tiers donnera à chaque citoyen 1 1-3 once de thé et 1 1-3 onces de café par semaine.

Réponse de Roosevelt

Mexico. — Le président Roosevelt, dans une lettre publiée à l'adresse de l'archevêque de Mexico, Mgr Luis-M. Martinez, a affirmé que seuls des objectifs militaires ont été atteints dans les raids américains sur Rome. Il a ajouté que l'Axe, dans ses raids sur les pays alliés, n'a pas manifesté autant de discernement en bombardant aussi bien les temples que les objectifs militaires.

10 aumôniers militaires dans le diocèse

Trois-Rivières. — Le diocèse des Trois-Rivière compte présentement dix aumôniers dans les forces armées. Dans le service actif on retrouve quatre prêtres séculiers: les capitaines honoraires Jean-Baptiste Carigan, Josaphat Dalcourt et Robert Giroux, dans l'armée de terre et le lieutenant d'aviation Bourque; quatre religieux: les révérends Pères Neault, o.p., Fortin, o.f.m., Laplante et Bélanger, o.m.i. De plus, deux autres prêtres séculiers, messieurs les abbés Marcel Desaulniers et Emile Clément sont attachés aux troupes de réserve.

Semaine sociale de Valleyfield

La tempérance, dans la vie sociale

L'homme doit être tempérant, c'est-à-dire modéré, sage, non seulement dans sa vie individuelle, mais aussi dans sa vie sociale. C'est pourquoi la deuxième journée de la Semaine sociale de Valleyfield, le 25 septembre prochain, traitera surtout des sujets se rapportant à la vie sociale. Et d'abord les relations entre le capital et le travail. Ce n'est pas la lutte des classes qui doit prévaloir mais bien la collaboration. Et quel meilleur moyen d'obtenir cette collaboration que le syndicalisme chrétien et surtout le corporatisme social. Ces idées seront développées dans la grande assemblée populaire qui se tiendra le samedi après-midi et à laquelle prendront part plusieurs orateurs distingués. Le soir la conférence sera consacrée à la juste répartition des richesses. M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal exposera l'enseignement de l'Eglise sur ce point important. S. Em. le cardinal Villeneuve. O.M.I., archevêque de Québec, sera le président d'honneur de la soirée.

Dans l'aviation à 17 ans

Londres. — Le commandant d'escadre B. F. Wodd, du C.A.R.C., a déclaré que la limite d'âge à l'enrôlement dans l'aviation vient d'être baissée à 17 ans. Le règlement entre en force immédiatement. La limite de 17 ans ne s'applique pas à la section féminine de l'aviation.